

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITÉ MOHAMED SEDDIK BEN YAHIA – JIJEL  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DE LANGUE FRANÇAISES

N° de série : .....

N° d'ordre : .....



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Littérature et Civilisation

Intitulé :

**Etude narrative dans *Aussi loin  
iras-tu* de Junon Lys**

Présenté par :

CHALAL Asma

Sous la direction de :

BOHADJAR Rima

Membres de Jury :

**Présidente** : FANIT Fouzia. M.A.B. Université de Jijel.

**Examineur** : MESSAOUDI Samir. M.C.B. Université de Jijel.

**Rapporteur** : BOUHADJAR Rima. M.A.A. Université de Jijel.

Année universitaire: 2017/2018



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITÉ MOHAMED SEDDIK BEN YAHIA – JIJEL  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DE LANGUE FRANÇAISES

N° de série : .....

N° d'ordre : .....



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Littérature et Civilisation

Intitulé :

**Etude narrative dans *Aussi loin  
iras-tu* de Junon Lys**

Présenté par :

CHALAL Asma

Sous la direction de :

BOHADJAR Rima

Membres de Jury :

**Présidente** : FANIT Fouzia. M.A.B. Université de Jijel.

**Examineur** : MESSAOUDI Samir. M.C.B. Université de Jijel.

**Rapporteur** : BOUHADJAR Rima. M.A.A. Université de Jijel.

Année universitaire: 2017/2018

## *Dédicace*

*A celle qui m'a donné la vie, qui a sacrifié sa vie pour  
me voir grandir, qu'elle m'a dit toujours que ma réussite  
était la sienne.*

*Ce modeste travail est le fruit de ses conseils, de ses  
encouragements, de son amour et de sa tendresse.  
Qu'Allah te garde pour moi Mama.*

*A mes chers frère ; Omar, Mohamed, Hicham et  
Mokhtar.*

*A mes chères sœurs ; Zohra, Leïla et Wafa.*

*A mes belles sœurs Hassiba et Wissem.*

*A mes neveux ; Nabil, Ammar, Mohamed, Chamseddine,  
et le petit Mohamed.*

*A mes nièces ; Ibtissem, Salsabil, wiam, Nour el Hoda et  
Nour el Yakin.*

*A mes chères amies et plus ; Ilhem, Mary et Wafa.*

*A mes chères amies et collègues ; Farida, Meriem,  
Widad, Rima, Soumia et Asma.*

*A ma chère Manel et ses enfants Yahia et Asouma.*

*A tous ce qui m'aiment, m'écoutent, m'encouragent  
qu'Allah vous garde pour moi.*

*Asma*

## Remerciements

Tout d'abord, je remercie Allah de m'avoir donné e courage pour réaliser ce modeste travail.

Mes vifs remerciements et ma gratitude s'adressent à ma directrice de recherche, mademoiselle Rima Bouhadjar pour sa disponibilité et ses encouragements. Ce modeste travail n'aura jamais vu le jour sans ses orientations et ses conseils judicieux.

Mes remerciements s'adressent aussi aux membres du jury d'avoir accepté d'évaluer mon mémoire.

Je remercie également monsieur Radjah Abdelouahab pour son aide et sa disponibilité.

Mes remerciements s'adressent également à mademoiselle Junon Lys, l'écrivaine du roman *Aussi loin iras-tu*, pour sa gentillesse, sa modestie et son aide.

Je tiens à remercier aussi :

Ma famille qui m'a soutenue tout au long de l'élaboration de mon travail, je vous remercie pour votre patience envers mes sauts d'humeur et le changement de mon comportement.

Mon frère Hicham qui m'a beaucoup aidée lors de l'élaboration de mon travail de recherche, je te souhaite tout le bonheur et la réussite.

Mes enseignants durant toute ma scolarité.

Mes amies qui étaient toujours à mon côté pendant les moments les plus difficiles.

Ceux qui m'ont aidée, écoutée et encouragée de près ou de loin.

Merci à vous tous.

## Tables des matières

<b>Introduction générale.....</b>	<b>09</b>
<b>Premier chapitre: Le contexte littéraire, l’auteure et le corpus.....</b>	<b>13</b>
1- La littérature algérienne féminine de langue française.....	14
2- Junon Lys ou Hanane Bouraï, enseignante et écrivaine .....	17
3- L’écriture de Junon Lys.....	17
4- Résumé du corpus.....	18
<b>Deuxième chapitre: Etude paratextuelle.....</b>	<b>21</b>
I- A propos du paratexte.....	22
1- Définition.....	22
2- Le paratexte et « le contrat de lecture ».....	23
II- Etude paratextuelle d’ <i>Aussi loin iras-tu</i> .....	23
1- La première de couverture.....	23
a. Le titre.....	24
b. b- La photo de couverture.....	26
2- La quatrième de couverture.....	27
3- Le dos de couverture.....	27
4- Les intertitres.....	28
a. Brenda.....	28
b. Lettres d’outre-tombe.....	28
5- L’épigraphe.....	29
6- l’épilogue.....	29
<b>Troisième chapitre: Etude narratologique.....</b>	<b>30</b>
I- La structure du texte.....	31
1- Brenda.....	31
2- Lettre d’outre-tombe.....	31
3- L’épilogue.....	32
II- Les temps du récit.....	33

1- Les temps dans <i>Aussi loin iras-tu</i> .....	33
2- L’anachronie dans <i>Aussi loin iras-tu</i> .....	34
3- La durée (la vitesse).....	36
a-L’ellipse.....	36
b- La scène.....	37
c- La pause.....	39
III- Le narrateur ou les voix dans <i>Aussi loin iras-tu</i> .....	39
IV- Le narrataire dans <i>Aussi loin iras-tu</i> .....	41
V- La focalisation.....	41
1- La focalisation selon Gérard Genette.....	41
2- La focalisation dans <i>Aussi loin iras-tu</i> .....	43
VI- Le temps de la narration.....	43
1. Le temps de la narration selon Gérard Genette.....	43
2. La narration intercalée dans <i>Aussi loin iras-tu</i> .....	44
<b>Quatrième chapitre: Analyse thématique .....</b>	<b>46</b>
I- La progression thématique.....	47
1- La progression à thème constant.....	47
2- La progression à thème linéaire.....	47
3- La progression à thème éclaté.....	47
II- L’analyse thématique dans <i>Aussi loin iras-tu</i> .....	47
1- Les thèmes dominants dans <i>Aussi loin iras-tu</i> .....	47
a. La quête.....	47
b. La douleur.....	50
c. L’amitié.....	51
d. L’émigration.....	52
e. Les souvenirs.....	53
2- La progression thématique dans <i>Aussi loin iras-tu</i> .....	53
- Dans le récit de <i>Brenda</i> .....	53

- Dans <i>Lettre d'outre-tombe</i> .....	54
<b>Cinquième chapitre: Aussi loin iras-tu, autobiographie ou autofiction.....</b>	<b>57</b>
I- Repère théorique.....	58
1- L'autobiographie.....	58
2- L'autobiographie fictive.....	59
3- L'autofiction.....	59
II- Aussi loin iras-tu, autobiographie ou autofiction ?.....	60
1- Problématique du genre.....	60
2- La narration en « tu », une nouvelle technique de l'énonciation.....	61
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>63</b>
<b>Liste des références bibliographiques.....</b>	<b>66</b>
<b>Résumé en français.....</b>	<b>69</b>
<b>Résumé en arabe.....</b>	<b>70</b>
<b>Résumé en anglais.....</b>	<b>71</b>



# **Introduction générale**

## Introduction générale

---

### Introduction générale :

La littérature désigne l'ensemble des œuvres écrites ayant une visée esthétique, dont l'ambiguïté et le mystère résident pour en faire le charme. Elle est un vaste océan plein de création et de créativité. La littérature touche un public particulièrement varié à la différence des cultures, des époques, des générations et des goûts. Malgré la diversité et la richesse des genres littéraires, le roman reste le genre dominant dans le monde littéraire depuis la fin du XIX siècle.

Le roman est une entité fictive dans laquelle vivent des personnages, présentés comme réels, jouent différents rôles donnant « l'illusion du vrai »<sup>1</sup>. L'histoire racontée dans le roman est le fruit de la création de l'auteur, et les personnages qui construisent une société fictive ne sont que des êtres d'encre et de « papier »<sup>2</sup>, qui n'existent qu'à travers ce que leur demande l'auteur de faire et de dire.

Le roman est le reflet de la société, comme affirme Stendhal : « Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. »<sup>3</sup> Les écrivains traduisent leurs sentiments et leurs vécus par la littérature. Le roman est un genre littéraire connu par sa diversité et sa richesse sur le plan thématique, stylistique et esthétique.

A partir des 1920, et dans un contexte sociopolitique en Algérie, une nouvelle littérature dite la littérature algérienne de langue française a vu le jour. Ses débuts ont été timides, ensuite elle commence à s'imposer dans la scène littéraire. L'aspect proprement littéraire avec toute sa perspective esthétique n'était pas la préoccupation première des écrivains algériens. Ces derniers ont d'abord essayé d'affirmer la dignité du peuple algérien, en luttant contre l'assimilation et l'idiologie française qui était le thème majeur dans les œuvres qui marquent les premiers pas de la littérature algérienne de langue française.

---

<sup>1</sup> DE MAUPSSANT, Guy, *Préface de Pierre et Jean*, disponible sur : [http://dicocitations.lemonde.fr/citation\\_auteur\\_ajout/58796.php](http://dicocitations.lemonde.fr/citation_auteur_ajout/58796.php). Consulté le 05/06/2018.

<sup>2</sup> BARTHES, Roland, cité par Myreille Pawliez, disponible sur : <https://www.erudit.org/fr/revues/ijcs/2011-n43-ijcs0122/1009460ar/>. Consulté le 05/06/2018.

<sup>3</sup> STENDHAL, *Le rouge et le noir*, disponible sur : <https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Stendhal-rouge.pdf.p770>, Consulté le 05/06/2018.

## Introduction générale

---

Vers le début des années 1950, la littérature algérienne de langue française a connu une forte production avec *Le fils du pauvre* de Mouloud Feraoun, *La grande maison* de Mohammed Dib et *Nedjma* de Kateb Yacine. La langue française était une arme et un outil de combat aux mains des intellectuels algériens qui veulent dénoncer les crimes du colonisateur français. L'outil d'expression était le français, mais l'idéologie et les principes sont toujours algériens. Donc, cet outil linguistique était en contact avec la culture algérienne et la pensée arabo-musulmane, pour les exprimer, les refléter.

Si on fait une comparaison entre la production littéraire écrite par des femmes et celle écrite par des hommes, on remarque que les femmes écrivent moins que l'autre sexe. Et même quand elles écrivent, elles utilisent souvent un pseudonyme pour cacher leurs vraies identités.

La femme selon le regard de la société algérienne réservée et traditionnelle à l'époque devait rester à l'ombre. Le fait de s'exprimer même à travers la fiction n'était pas acceptable. C'est pourquoi les femmes algériennes ont fait recours au pseudonyme qui permet à ces dernières de dire certaines vérités sans se dévoiler.

Le fait de donner ses points de vue et de montrer ses pensées se considérait comme un dévoilement pour la femme algérienne. Alors, elle doit garder le silence dans cette société masculine qui avait un regard péjoratif envers la femme cultivée qui veut défendre ses points de vue et ses réflexions, et vivre en paix et en liberté en ayant les mêmes droits que l'homme.

Devant cette interdiction séculaire de prendre la parole, certaines écrivaines ont défié les tabous et pu se libérer de la chaîne du silence en criant les douleurs et les souffrances enterrées au fond de leurs âmes depuis longtemps.

Fadhma Aït Mansour Amrouche, Assia Djebar, Hawa Djabali, et d'autres grands noms des écrivaines algériennes ont préparé le chemin devant une nouvelle génération d'écrivaines qui écrivent leurs noms en lettres d'or dans la littérature algérienne de langue française en l'enrichissant par leurs productions littéraires.

## Introduction générale

---

Parmi les jeunes écrivaines algériennes de langue française qui marquent leurs débuts dans la scène littéraire, nous avons Junon Lys de son vrai nom Hanane Bouraï qui a publié deux romans avant l'âge de trente ans.

Junon Lys a publié en 2014 son premier roman *L'arbre infortuné* aux éditions El Amel. Elle n'a pas tardé pour la publication de son deuxième roman intitulé *Aussi loin iras-tu* qui se lit comme une prolongation du premier. Le roman raconte l'histoire de Brenda, une jeune fille en quête de son identité en cherchant sa mère inconnue. Elle a rencontré beaucoup de difficultés pendant sa quête, mais elle a réussi enfin à découvrir toute la vérité sur sa mère qui était cachée durant longtemps.

La narration particulière dans ce roman qui se compose de deux récits, l'un de la fille et l'autre de la mère, ainsi que le pronom personnel « tu » utilisé par Junon Lys dans le premier récit, nous a motivée pour choisir ce roman comme corpus de notre analyse.

Notre travail de recherche s'intitule **Etude narrative dans *Aussi loin iras-tu* de Junon Lys**, qui consiste à l'étude de la structure narrative du roman et les différents éléments de la narration.

La narration est le fait de raconter une histoire, qu'elle soit postérieure ou simultanée au récit. C'est grâce à elle que nous pouvons suivre l'enchaînement et le déroulement des événements dans le récit. La narration est l'objet d'étude de plusieurs théoriciens tels Vladimir Propp et Gérard Genette.

Nous sommes toujours intéressée à la littérature algérienne de langue française, et beaucoup plus à la littérature féminine, ce qui traduit notre choix d'un roman qui fait partie de cette littérature. En plus, le roman est publié en 2016, ce qui nous a motivée pour faire une étude littéraire sur ce dernier et présenter à partir de notre modeste travail un nouveau talent de la littérature algérienne de langue française.

La lecture et la relecture du roman nous a poussée à poser les questions suivantes :

- Comment s'organise la narration dans *Aussi loin iras-tu* ?
- Y a-t-il une relation entre le texte et le paratexte ?
- Le paratexte aide-t-il à construire un contrat de lecture ?

## Introduction générale

---

- Quels sont les thèmes abordés par l'auteure dans ce roman ?
- S'agit t-il d'un roman autobiographique ou autofictionnel ?

Pour répondre à ces questions, nous avons jugé judicieux d'appliquer la théorie de la narratologie, en s'appuyant sur les travaux de Gérard Genette qui vont nous permettre de faire une analyse approfondie de notre corpus. Ainsi que d'autres théories ou concepts selon le besoin.

Pour l'élaboration de notre travail de recherche, nous avons décidé de le diviser en cinq chapitres :

Le premier chapitre est consacré à la présentation de la littérature algérienne féminine de langue française, ainsi que l'auteure et le corpus.

Dans le deuxième chapitre, nous avons fait une analyse paratextuelle qui nous a semblé importante pour pouvoir établir la relation entre le texte et le paratexte.

Le troisième chapitre est réservé à une étude narratologique, qui s'appuie sur l'analyse des différents éléments de la narration, ainsi que la structure du texte.

Dans le quatrième chapitre, nous avons fait une analyse thématique en dégagant les thèmes dominants pour pouvoir étudier leur organisation dans le roman.

Dans le cinquième et dernier chapitre, nous avons essayé de savoir s'il s'agit d'un roman autobiographique ou autofictionnel.

**Premier chapitre :**  
**Le contexte littéraire,**  
**l'auteure et le corpus**

Nous avons jugé nécessaire, avant d'entamer l'analyse du roman *Aussi loin iras-tu*, de faire un éclairage sur la littérature algérienne féminine de langue française pour situer le roman dans le contexte littéraire, ainsi qu'une présentation de l'auteure Junon Lys et de notre corpus d'analyse.

### **1- La littérature algérienne féminine de langue française :**

La littérature algérienne féminine de langue française a connu quatre générations d'écrivaines, d'après l'étude d'Aïcha Kassoul parue dans la revue *Insaniyat*, en les classifiant selon leurs dates de naissance.

- **La première génération (1882-1928) :**

La première génération des écrivaines algériennes de langue française est représentée par : Djamilia Debèche, Myriam Ben, Fadhma Aït Mansour Amrouche, Taos Amrouche, Leïla Aouchal...

L'écriture de soi à travers les récits autobiographiques fut la thématique dominante dans cette première phase de la littérature algérienne féminine de langue française. La guerre de libération fut aussi présente dans leurs écrits notamment chez Myriam Ben qui a participé à la guerre de l'indépendance comme agent de liaison dans le maquis d'Ouarsenis.

Née en 1910 à Ghiras (Sétif), Djamilia Debèche est l'une des plumes qui marquent la littérature algérienne de langue française. Elle s'intéresse à la condition de la femme dans la société algérienne. Le 25 septembre 1947, elle lança le premier numéro d'une revue *L'Action*, une revue féminine, sociale, littéraire et artistique. L'écrivaine a publié dans la même année son premier roman *Leïla, jeune fille d'Algérie* en (1947), puis *Aziza* en (1955) qui traite la possibilité de la femme algérienne de s'imposer dans la société algérienne colonisée, vu l'opposition entre la culture française chrétienne et la culture algérienne musulmane.

## Premier chapitre: Le contexte littéraire, l'auteure et le corpus

---

Le personnage principal du roman *Aziza* est une jeune fille déchirée entre tradition et modernité, au début, elle n'était pas satisfaite de la montée du nationalisme, puis l'accepte peu à peu en espérant que le monde soit en progrès.

- **La seconde génération (1930-1940) :**

Corinne Chevallier, Assia Djebar (Fatma Zohra Imalayène), Zoubeida Bitar (Louise All- Rachedi), Nadia Guendouz, Bedy Bachir (Baya el Aouchiche). Comme toutes les productions littéraires algériennes à l'époque, les thèmes abordés par ces écrivaines étaient la guerre de l'indépendance, la condition de la femme et le refus de l'assimilation.

Assia Djebar de son vrai nom Fatima Zohra Imalayène est l'une des plumes les plus célèbres dans la littérature algérienne et maghrébine de langue française. Née le 30 Juin 1936 à Tipaza.

Son premier roman, *La soif*, publié en (1957) était au centre des critiques par les nationalistes, parce qu'elle a ignoré le côté politique en racontant une histoire des couples dans un milieu d'assimilés.

De son côté, Assia Djebar n'était pas satisfaite de son roman qui n'est, selon elle, qu'un exercice de style.

Avec les romans suivants, *Les alouettes naïves*, (1962) et *Les enfants du nouveau monde*, (1967), l'auteure traite la thématique de la guerre de l'indépendance en ajoutant des images et des portraits comme témoignage.

Son œuvre demeure la voix des femmes auxquelles elle donne une place importante, en dévoilant leurs souffrances et leurs difficultés dans la vie.

- **La troisième génération (1940-1950) :**

Cette génération est connue par Leila Sebbar, Hafsa Zianaï-Koudil, Yasmina Mechakra, Aïcha Lemsine Malika Mokaddem et Hawa Djabali. Le thème de l'exil était fortement présent dans la production littéraire de ces écrivaines, surtout pour Leila Sebbar.

Les problèmes sociaux notamment ceux des couples et les relations hors mariages marquent aussi la thématique de cette génération, et de moins degré la guerre de libération nationale surtout chez Mechakra qui a publié son premier roman *La grotte éclatée* en 1979.



## Premier chapitre: Le contexte littéraire, l'auteure et le corpus

---

Le roman de Mechakra raconte l'histoire d'une jeune fille qui participe à la guerre de l'indépendance près de la frontière tunisienne pour soigner les blessés. Elle épouse un maquisard avec qui elle a eu un fils. L'héroïne du roman devient folle après la mort de son mari et les blessures de son fils.

Le roman représente les déchirures et la mélancolie du personnage principal à cause de la situation du pays à l'époque.

Yamina Mechakra n'a pas vécu la guerre en tant qu'adulte, mais elle a très bien su tisser les événements de l'histoire comme s'il s'agit d'un vrai témoin.

- **La quatrième génération (après 1950) :**

Salima Aït Mohamed, Dalila Azzi, Fatima Besnaci-Loucou, Nina Bouraoui et d'autres écrivaines algériennes qui ont marqué cette littérature, ces écrivaines ont ignoré totalement le thème de la guerre de libération en se basant sur celui de la condition de la femme qui est présente dans presque toutes les productions littéraires féminines.

Nina Bouraoui est une écrivaine franco-algérienne, née le 31 juillet 1967 à Rennes, d'un père algérien et une mère Bretonne. Elle est connue par la dimension autobiographique dans son œuvre en faisant référence à sa vie qui est déchirée entre deux identités différentes.

Dans son roman, *Garçon manqué*, publié en 2000, l'héroïne Nina nous raconte son déchirement identitaire entre l'Algérie et La France. Donc, le roman représente le déchirement et l'instabilité de soi.

Le roman *Garçon manqué* raconte l'enfance et l'adolescence de l'écrivaine tout en introduisant des personnages et des événements fictifs.

Aujourd'hui, la littérature algérienne féminine de langue française est encore plus riche et fort présente avec des jeunes écrivaines qui ont marqué leurs débuts dans cette littérature raffinée, comme par exemple Anya mérimèche, Kaouther Adimi et Junon Lys qui est présente dans notre travail de recherche par l'étude de son roman *Aussi loin iras-tu*.

La femme algérienne est toujours présente à côté de l'homme, comme elle a combattu en utilisant les armes, elle prend aujourd'hui la plume pour exprimer ses

## Premier chapitre: Le contexte littéraire, l'auteure et le corpus

espoirs, ses refus, et son désir, bref, sa parole.

### **2- Junon Lys ou Hanane Bouraï, enseignante et écrivaine :**

Junon lys n'est qu'un pseudonyme, le vrai nom de l'écrivaine est Hanane Bouraï. Née le 30 mars 1989 à Boudjima, wilaya de Tizi Ouzou. Hanane Bouraï est fille d'une institutrice et d'un peintre d'où elle a hérité l'amour des arts, la littérature en particulier, et de l'enseignement.

Hanane Bouraï était une élève brillante, ce qui lui a donné la chance de fréquenter l'Ecole Normale Supérieure de Bouzaréah après avoir eu le baccalauréat avec une bonne mention. Elle enseigne la langue anglaise le lycée Omar Toumi à Tizirt. Passionnée de livres et de guitare, elle est inspirée de plusieurs écrivains, mais ses écrivains préférés restent : Amin Mâalouf, Mouloud Feraoun, Yasmina Khadra, Taher Ben Jelloun et Assia Djebar.

Malgré sa maîtrise de la langue arabe et anglaise, Junon Lys préfère lire et écrire en français, d'après elle, c'est la langue dans laquelle elle se sentait à l'aise quand elle l'utilisait. Quant au choix du pseudonyme, Junon Lys le choisit car cela attire plus l'attention du lecteur qui cherche à savoir l'identité réelle de l'écrivaine.

### **3- L'écriture de Junon Lys :**

En 2014, Junon Lys a publié, aux éditions El Amel, son premier roman intitulé *L'arbre infortuné*, qui est un roman inspiré de la vie de l'auteure: « Je dirais, sans prétention aucune, que ce premier livre est à essence autobiographique. Ce roman était un peu comme une thérapie, car j'ai toujours aimé m'exprimer sur du papier. »<sup>1</sup>

Le roman raconte des expériences vécues mais une grande partie du roman reste imaginaire. S'agissant d'une l'histoire d'un jeune couple, qui a rencontré beaucoup de difficultés, mais qui a réussi à les surmonter et son amour triomphe malgré tout.

Le deuxième roman de Junon Lys intitulé *Aussi loin iras-tu*, publié en 2016 aux

---

<sup>1</sup> <https://www.djazairess.com/fr/elwatan/537552> consulté le 10/03/2018.

## Premier chapitre: Le contexte littéraire, l'auteure et le corpus

éditions APIC à Alger, qui constitue le corpus de notre analyse. L'histoire racontée est celle de Brenda, une jeune algérienne qui vivait en France avec son père et qui se trouve obligée de le quitter après sa décision de se marier avec une femme française.

Junon Lys a marqué ses début dans la littérature algérienne de langue française par ses deux romans. Le style simple et abordable de l'écrivaine permet aux lecteurs de mieux comprendre et d'aimer ses écrits. L'utilisation du pronom « tu » dans la narration donne aux récits de Junon Lys un style spécifique à elle. Un « tu » qui est à la fois « tu » et « je », c'est comme si quelqu'un est en train de raconter son propre histoire pour lui même.

Le roman *Aussi loin iras-tu* de Junon Lys est un roman particulier qui mêle entre deux récits, l'un de Brenda et l'autre de sa mère Hayat. Ce roman fait partie de la littérature algérienne féminine de langue française.

La littérature algérienne féminine de langue française est riche par ses écrivaines, ses thèmes et ses productions littéraires. Cette littérature est la voix des femmes dans laquelle elles peuvent s'exprimer librement et partager leurs pensées et leurs points de vue. La littérature algérienne féminine de langue française enrichit l'art algérien en générale et la littérature en particulier.

### **4- Résumé du corpus :**

Nous avons fait le résumé du corpus en gardant le système d'énonciation utilisé par l'auteure, et ceci pour respecter la technique du résumé.

Ta vie a changé complètement le jour où ton père t'a demandée de quitter la France et aller vivre avec ta grand-mère en Algérie. Il a inventé mil alibis pour te convaincre. Mais tu sais bien la vrai raison, il a connu une femme française avec laquelle il veut vivre le reste de sa vie.

Alors, tu quittes ta maison, ton père et ta ville, et tu commences une nouvelle vie dans une maison où tu ne connais personne.

Petit à petit, tu commences à t'intégrer dans ta nouvelle société grâce à ta cousine Sabryna qui t'a aidée à trouver un travail. Le travail était dans une bibliothèque scolaire, donc tu serais dans ton monde préféré: les livres et les romans.

## Premier chapitre: Le contexte littéraire, l'auteure et le corpus

---

Les jours passent tranquillement jusqu'au jour où ta tante paternelle Ahlam a décédé, en enterrant avec elle le secret qu'elle voulait te confier quand tu l'as visitée à l'hôpital. Après sa mort, son mari Hamid t'a donné un bout de papier sur lequel s'est écrite une adresse. Tu découvres après des recherches que ta mère qui est inconnue pour toi, et qui est supposée être morte, serait peut être vivante. Tu pensais à ta mère jour et nuit, et tu commences à voir son visage partout. Ces cauchemars vont te diriger vers l'hôpital psychiatrique où tu étais internée durant un mois à cause d'une crise d'obsession.

Un jour, ton père vient te visiter et il te demande cette fois d'aller en France avec lui, tu lui as répondu que oui, mais à condition qu'il t'emmène voir la tombe de ta mère. Comme d'habitude, ton père cherche des excuses, en se cachant cette fois-ci derrière le manque du temps. Alors, tu décides de remmener tes recherches toute seule afin de trouver au moins un indice sur ta mère.

A la sortie de l'hôpital psychiatrique, une infirmière t'a donné un agenda sans te dire à qui il appartient. Au moment où tu l'ouvres, tu commences à lire des noms des personnes que tu connais, et quand tu trouves le tien, tu découvres que l'agenda n'est que le journal intime de ta mère :

« J'ai beaucoup souffert dans ma vie, je n'ai pas pu comprendre pourquoi mon mari a changé, il devient une autre personne totalement différente de celui qui était mon unique amour.

Nous étions heureux, nouveaux mariés. A cause de son travail, Abdelghani a quitté le pays et je suis restée avec sa famille. Avant son départ, je lui annonçais que je suis enceinte, il était très heureux de la nouvelle et il m'a dit qu'il va m'emmener avec lui après qu'il règle ses affaires ailleurs.

J'ai vécu l'enfer avec ma belle mère, elle était si méchante jusqu'au point de m'accuser d'impureté. Dans la maison, personne ne me croyait sauf ma belle sœur Ahlam, même Ghanou il me détestait à cause des mensonges de sa mère.

La mère de Ghanou a décidé de garder mon ange Brenda chez elle, et de la priver de me voir. Mon état de santé était de plus en plus en dégradation, jusqu'au point où j'ai décidé de mettre fin à ma vie. Par un miracle, j'étais sauvée, après j'étais internée à l'hôpital psychiatrique.

## Premier chapitre: Le contexte littéraire, l'auteure et le corpus

Ghanou et sa famille ont menti à Brenda, en lui disant que sa mère est morte d'après ce que m'a dit mon amie Zahra. Je découvre après que ma fille Brenda était en train de me rechercher, mais à cause des murs construits de la part de sa famille en tous ce qui est en relation avec moi, elle est dirigée aussi au même asile que moi et pour la même raison. »

Enfin, tu découvres la vérité sur ta mère grâce à son amie Zahra qui t'a donné le journal intime de ta génitrice. Tu pleures, tu cries, tu penses à te venger, mais tu tournes vers ton chemin pour rejoindre ta mère en laissant derrière toi tous les maux et les haines.

# **Deuxième chapitre:**

## **Etude paratextuelle**

## Deuxième chapitre : Etude paratextuelle

---

Quand nous abordons une œuvre littéraire, les premiers éléments qui attirent notre attention sont ceux qui l'entourent: la couverture, le titre, le nom de l'auteur... C'est ce que Gérard Genette appelle *le paratexte*.

Après la lecture de notre corpus, il nous a semblé important de faire une analyse paratextuelle, vu la relation qui existe entre le texte et le paratexte. D'ailleurs, ce sont ces éléments qui nous ont poussée à choisir ce roman, vu le sens mystérieux que porte son titre. Parfois on comprend à peu près de quoi s'agit-il dans l'histoire avant même de lire le roman grâce à ses éléments paratextuels.

### I-A propos du paratexte:

#### 1- Définition:

Le paratexte désigne tous les éléments qui entourent un texte, c'est- à dire les éléments qui sont hors texte mais qui sont en relation avec ce dernier.

*Le dictionnaire du littéraire* le définit comme suit :

Le péri-texte, que l'on appelle aussi paratexte, désigne aujourd'hui l'ensemble des dispositifs qui entourent un texte publié, en ce compris les signes typographiques et iconographiques qui le constituent. Cette catégorie comprend donc les titres, sous-titres, préfaces, dédicaces, exergues, postfaces, notes infrapaginales, commentaires de tous ordres mais aussi illustrations et choix typographiques, tous les signes et signaux pouvant être le fait de l'auteur ou de l'éditeur, voire du diffuseur. (...) <sup>1</sup>

Le paratexte est considéré comme le miroir d'un texte, il est la représentation de ce dernier, qui donne au lecteur une première idée sur l'histoire racontée dans l'œuvre littéraire. Il crée des hypothèses dans l'esprit du lecteur concernant le contenu du roman.

---

<sup>1</sup>-Paul Aron, Dennis Saint-Jacques, Alain Viala, *Le Dictionnaire du Littéraire*, Paris, Quadrige, 2004, P449

## Deuxième chapitre : Etude paratextuelle

---

Ces éléments paratextuels créent des ponts entre le texte et le lecteur dès qu'il l'appréhende. Ils construisent ce que Jauss appelle un « horizon de l'attente qui, pour le lecteur, se constitue par une tradition ou une série d'œuvres déjà connues. »<sup>2</sup>

### 2- Le paratexte et « le contrat de lecture » :

« *Le pacte* » ou « *Le contrat de lecture* » sont deux notions utilisées par les narratologues et les théoriciens de lecture pour identifier la relation entre l'auteur, le texte et le lecteur.

Gérard Genette définit « *Le pacte* » ou « *Le contrat de lecture* » comme suit:

« (...) ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus particulièrement au public »<sup>3</sup>

Le pacte de lecture permet au lecteur de construire une image sur l'œuvre littéraire, cette image sera plus claire après la lecture de ce dernier.

## II- L'étude paratextuelle d'*Aussi loin iras-tu*:

### 1- La première de couverture:

La première de couverture est d'une grande richesse, elle porte les éléments paratextuels les plus importants comme le titre et le nom de l'auteur. Elle provoque un intérêt plus ou moins grand dans l'esprit du lecteur concernant l'œuvre littéraire.

La première de couverture du roman *Aussi loin iras-tu* porte quatre éléments essentiels : le nom de l'auteure Junon Lys qui est placé en haut de la page, écrit en blanc et en petit caractère. Ensuite, nous lisons le titre du roman *Aussi loin iras-tu*, écrit en gras dans un caractère plus important que celui du nom de l'auteure. Juste au dessous du titre, est indiqué le genre de l'œuvre, roman, écrit dans un petit caractère. En bas de la page, nous lisons le nom de la maison d'édition APIC, écrit dans un petit caractère.

---

<sup>2</sup> H.-R. Jauss, « Littérature médiévale et théorie des genres », in GENETTE et alii, *Théorie des genres*, Paris, Editions du Seuil, 1986, p. 41.

<sup>3</sup> GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, éd. Du Seuil, coll. Poétique, 1987, p. 7.



## Deuxième chapitre : Etude paratextuelle

---



La première de couverture du roman représente une photographie de la mer, qui semble être prise au moment du coucher de soleil ou bien de l'aube.

Parmi les éléments paratextuels qui nous ont attirée dans la première de couverture du roman, nous citons le titre et la photo de couverture, que nous trouvons très significatifs.

### **a- Le titre :**

Le titre est un élément très important dans l'étude du paratexte, il donne une idée au lecteur qui cherche de quoi il s'agit dans le roman. Pour Claude Duchet :

Le titre du roman est un message codé en situation de marché, il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire ; en lui se croisent nécessairement littérature et socialité : il parle l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en termes de roman.<sup>4</sup>

---

<sup>4</sup> DUCHET, Claude, *Eléments de titrologie romanesque*, in Littérature n 2, Décembre 1973, P.50.

## Deuxième chapitre : Etude paratextuelle

---

Le titre est un bref résumé qui peut aider le lecteur à comprendre à peu près l'histoire de l'œuvre littéraire avant de commencer sa lecture. Il laisse des hypothèses de sens dans l'esprit de ce dernier concernant le contenu du roman.

Le titre *Aussi loin iras-tu* est apparu en haut de la page juste après le nom de l'auteur. Ecrit en gros caractère en jaune, couleur du soleil qui symbolise la joie, la vie et l'intelligence. Le jaune peut avoir aussi un sens négatif qui est associé aux traîtres et au mensonge<sup>5</sup>, ce qui correspond à l'histoire de Brenda qui a vécu dans un grand mensonge. La vérité sur sa mère était cachée par tous les membres de sa famille.

Quant au sens du titre, Junon Lys l'avait choisi avec beaucoup d'intelligence car il a une grande relation avec le contenu du roman.

Quand nous lisons le titre pour la première fois, il nous vient à l'esprit plusieurs questions concernant le sens de ce dernier. Nous pensons en un moment que l'écrivaine s'adresse au lecteur dans le sens qu'il ira loin avec l'histoire pendant sa lecture.

Une autre interprétation du titre est celle donnée par Junon Lys :

Il symbolise ce qu'on appelle «le destin» dans notre langage quotidien et dans la vie en général. Cela implique que quoi qu'il se passe, les choses qui sont censées nous arriver finissent toujours par se produire, aussi insoupçonnées soient-elles et même si elles se perdent pendant des années avant de nous atteindre.<sup>6</sup>

Après la lecture du roman, nous découvrons que le titre renvoie à l'histoire de Brenda, qui est à la recherche de sa mère inconnue. Une quête qui l'a dirigée vers l'hôpital psychiatrique. Le titre symbolise le chemin de Brenda qui est plein de tristesse mais aussi de surprises. A sa sortie de l'hôpital, et après la lecture du journal intime de sa mère, Brenda découvre que sa mère est encore vivante après des années de mensonge du côté de son père. Sa quête, son désir de trouver sa mère, son destin l'ont emmenée très loin, à la réalisation de son but, à la rencontre de sa mère.

---

<sup>5</sup> <http://www.code-couleur.com/signification/jaune.html>. Consulté le 23/05/2018.

<sup>6</sup> <http://www.lexpressiondz.com/culture/241112-c-est-difficile-d-etre-une-femme-ecrivaine.html>. Consulté le 23/05/2018.

## Deuxième chapitre : Etude paratextuelle

---

### **b- La photo de couverture :**

La photo de couverture du roman *Aussi loin iras-tu* est une photo de la mer, prise dans un moment obscur qui donne à cette dernière un effet de tristesse. Cette obscurité représente la quête de Brenda et les questionnements posés sur sa mère et son identité. Ces questionnements qui n'ont jamais de réponses et qui bouleversent son existence.

Comme nous avons déjà mentionné, la photo peut être prise au moment du coucher de soleil ou bien de son lever, ce qui nous donne deux interprétations différentes concernant la signification de cette photo.

La première possibilité est celle de la photo prise au moment du coucher de soleil, ce moment qui indique la fin d'une journée en donnant lieu à l'obscurité et le mystère de la nuit. Ce moment de la journée est calme, doux mais aussi triste. Si on lui donne une relation avec l'histoire, on trouve que c'est le moment où Brenda découvre toute la vérité sur sa mère : « Le soleil décline sur l'horizon, comme pour te faire remarquer qu'il est temps que tu reviens sur terre avant son départ. »p 127

La deuxième possibilité est celle de la photo prise au moment de l'aube, ce moment qui indique le début d'une nouvelle journée avec un nouvel espoir et de nouveaux rêves, avec la rencontre avec la mère qui fut le but de la quête dans le roman.

Le bas de page est noir, couleur de tristesse et de mélancolie. La couleur noire est un symbole de deuil et le désespoir.<sup>7</sup> Cette couleur représente la quête qui est le thème dominant dans le roman. La couleur noir interprète la souffrance de Brenda dans sa recherche de la vérité.

La mer est au centre de la photo, elle est d'une couleur entre le bleu et le gris qui traduit toujours la tristesse.<sup>8</sup> La mer représente le voyage, la peur, l'éternité, mais surtout la perte. La perte est le sentiment vécu par Brenda dès son arrivée à son pays natal, l'Algérie.

Nous voyons si loin une ville éclairée par des lumières artificielles. La présence de cette ville peut être un symbole de but voulu par Brenda, celui de connaître et de rencontrer sa mère. Derrière la ville, se manifeste une lumière claire, douce et naturelle, c'est celle du

---

<sup>7</sup> <http://www.code-couleur.com/signification/noir.html>. Consulté le 25/05/2018.

<sup>8</sup> <http://www.code-couleur.com/signification/gris.html>. Consulté le 25/05/2018.

## **Deuxième chapitre : Etude paratextuelle**

---

soleil qui éclaire le haut de la photo. La vérité, comme le soleil, éclaire enfin la vie de Brenda qui révèle tous les secrets cachés loin d'elle durant longtemps.

La relation entre la première de couverture et le contenu du roman est très remarquable, elle est une interprétation claire et brève de ce qui est écrit dans des centaines de page.

### **2-La quatrième de couverture :**

Selon Genette, « La quatrième de couverture est en principe un texte éditorial même quand l'auteur en est le rédacteur. (...) l'auteur, tout de même, m'apparaît comme le mieux placé pour savoir ce qu'il faut dire de son livre. »<sup>9</sup>

La quatrième de couverture sert à présenter l'œuvre littéraire, elle contient des éléments, comme le commentaire de l'éditeur et la biographie de l'auteur, qui aident le lecteur à avoir une idée sur ce dernier avant d'entamer la lecture.

La quatrième de couverture de notre corpus contient en haut un extrait de la dernière page du roman. Ensuite, nous lisons le commentaire de l'éditeur. Au dessous du commentaire, nous lisons une petite biographie de l'auteure accompagnée de la photo de couverture sur le côté gauche.

En bas à gauche, nous avons le code barre et le prix de vente du roman. A droite, est mentionné le nom de la maison d'édition APIC.

### **3- Le dos de couverture :**

Pour Gérard Genette, le dos de couverture « porte généralement le nom de l'auteur, le label de l'éditeur et le titre de l'ouvrage. »

Ce que dit Genette correspond à ce qui est mentionné sur le dos de couverture du roman *Aussi loin iras-tu*, qui porte en haut le nom de l'écrivaine Junon Lys écrit en petit caractère blanc. Ensuite, nous lisons en gros caractère jaune, et en majuscule le titre du roman *Aussi loin iras-tu*. En bas de page, est écrit le nom de la maison d'édition APIC avec le même caractère du nom de l'auteure et dans la même couleur.

---

<sup>9</sup> GENETTE, G, Op, cit, p.30

## Deuxième chapitre : Etude paratextuelle

---

### 4- Les intertitres :

Par opposition au titre qui est placé sur la première de couverture et qui est exposé et visible pour tout le monde, les intertitres sont réservés pour les lecteurs qui veulent continuer leurs lectures et qui vont découvrir le contenu de l'œuvre littéraire en passant d'une page à l'autre.

Le roman *Aussi loin iras-tu* est composé de deux chapitres qui portent les intertitres : *Brenda* et *Lettre d'outre- tombe*. Les deux chapitres sont séparés par une page blanche et constituent deux histoires différentes.

#### *a-Brenda :*

Le premier intertitre est *Brenda*, c'est le nom du personnage principal du roman. Brenda est un nom étranger donné à l'héroïne par son père. Ce nom représente la différence du personnage principal par rapport aux autres personnages.

Le premier chapitre qui porte comme intertitre *Brenda*, présente l'histoire de cette dernière racontée par elle-même. Donc, l'intertitre est en relation directe avec l'histoire racontée dans ce chapitre.

Ce chapitre est divisé en 10 fragments séparés par la numérotation (1, 2, 3...10), ces fragments sont classés selon l'axe temporel, mais l'histoire est toujours continue.

#### *b- Lettre d'outre- tombe :*

Le deuxième intertitre *Lettre d'outre- tombe* est le journal intime de Hayat, la mère de Brenda. Hayat est morte dans la vie de sa fille mais elle est vivante en réalité. Elle raconte son histoire triste et révèle toute la vérité cachée durant longtemps.

### 5- L'épigraphe :

L'épigraphe est une citation d'un autre auteur ou de l'auteur lui-même ajoutée au début d'un texte ou d'un chapitre. Elle représente l'idéologie de l'auteur et sa manière de penser ainsi que ses sentiments.

## Deuxième chapitre : Etude paratextuelle

---

Dans *Aussi loin iras-tu*, Junon Lys a inséré deux citations de deux différents écrivains ; la première, qui introduit le premier chapitre, est celle d'Antoine de Saint-Exupéry de son roman *Terre des hommes*: « *Il est vain, si l'on plante un chêne, d'espérer s'abriter bientôt sous son feuillage.* »

Cette citation est en relation avec la vie de Brenda, elle représente les membres de sa famille qui avaient un comportement froid envers elle. Il ont menti à Brenda et la considère comme une étrangère.

La deuxième épigraphe, placée au début du premier chapitre avant le corps du texte, est une citation de Malek Haddad : « *L'habitude du malheur pourrait me faire croire que tout est permis, que tout est possible.* » Cette citation traite le même sujet : la douleur.

La citation de Malek Haddad est en relation directe avec le récit de Hayat. Cette dernière a vécu des moments très difficiles à cause de sa belle-mère, et sa vie est devenue une mélancolie à cause de la perte de sa fille.

### 6- L'épilogue :

A la fin du roman, nous lisons un épilogue qui constitue la fin de l'histoire avec Brenda qui découvre toute la vérité sur sa mère après avoir lu son journal intime.

Après un moment de colère envers son père et sa famille, Brenda décide de laisser tomber la vengeance et choisit la paix qui triomphe toujours.

Après avoir fait l'analyse du paratexte du roman *Aussi loin iras-tu*, nous constatons qu'il y a une forte relation entre le texte et le paratexte, ils sont deux éléments complémentaires et inséparables. Les éléments paratextuels dans le roman *Aussi loin iras-tu* constituent une présentation claire et en relation directe et explicative de l'histoire du roman.

**Troisième chapitre:**  
**Etude narratologique**

## Troisième chapitre: Etude narratologique

---

### I- La structure du texte:

*Aussi loin iras-tu* est un roman composé de deux chapitres et un épilogue. Le premier porte comme intertitre le nom du personnage principal "*Brenda*" et raconte son histoire, et le deuxième s'intitule *Lettre d'outre-tombe* qui est le journal intime de Hayat, la mère de Brenda. Il s'agit de deux histoires juxtaposées avec deux narrateurs différents, ce qui donne une structure particulière au récit.

#### 1- *Brenda* :

Dans le premier chapitre, Brenda raconte son histoire en utilisant un "tu" qui renvoie à elle-même dans le récit. L'extrait suivant qui est un rêve vu par Brenda nous confirme que le « tu » à qui elle s'adresse n'est qu'elle-même :

« La personne succombe et se laisse aller par terre. Tu le secours, puis aucun mouvement. Tu retires le voile qui lui couvre le visage, et une brise glaciale le saisit d'entre les mains pour l'emmener loin, plus loin que le ciel gris qui t'empêche de voir clair. » P09.

La personne dont parle Brenda est sa mère, elle ne peut pas identifier son visage car elle est inconnue pour elle. Son père lui a dit que sa mère a quitté la terre si vite après sa naissance.

Brenda parle de son voyage en Algérie, plus exactement à Tizi Ouzou et sa nouvelle vie avec la famille de son père. Elle nous a raconté aussi les souffrances qu'elle a vécues en cherchant sa mère inconnue : « Il démarre et emprunte un sentier étroit qui débouche sur un cimetière sis en haut d'une petite colline. Tu l'arrêtes pour descendre voir si l'une des épitaphes des tombes qui s'y trouvent ne porte pas par hasard le nom de ta mère. » p49.

Le récit de Brenda représente le récit de souffrance, de l'errance et de la quête.

#### 2- *Lettre d'outre-tombe* :

Le deuxième chapitre intitulé *Lettre d'outre tombe*, est le journal intime de Hayat, la mère de Brenda. En utilisant le « je », Hayat raconte ses souvenirs avec son mari Abdelghani pendant leurs premiers jours de jeunes mariés : « A chacune de ses visites, il me



## Troisième chapitre: Etude narratologique

---

*ramenait trois roses naturelles : " Blanche pour pureté, rouge pour amour et rose pour tendresse", disait-il. Des fois il en ramenait une jaune pour "éloigner le mauvais œil". »P .99.*

Dans son journal, Hayat relate avec douleurs ses souffrances à cause de la méchanceté de sa belle-mère et la froideur de son mari, ainsi que sa profonde tristesse qui est la séparation avec sa fille. Le passage ci-dessus représente les accusations de sa belle-mère et son entourage concernant sa pureté:

*Ces yeux étaient la seule preuve valable pour les fréquentations de ma belle-mère que cette enfant était bien de son fils. Avant sa naissance, beaucoup d'entres elles disaient à celle-ci de demander à Ghanou de faire un test ADN juste après la naissance de mon bébé pour avoir une bonne raison de me répudier si ce n'était pas le sien. P.107.*

### **3-L'épilogue :**

Dans L'épilogue, placé à la fin du roman, nous revenons encore une fois à Brenda qui découvre enfin la vérité sur sa mère grâce à Zahra, une ancienne amie de cette dernière, qui lui a donné le journal intime de sa génitrice. Alors, après l'avoir lu, Brenda trouve les réponses à toutes ses questions et découvre toute la vérité cachée durant longtemps.

Après un moment de haine et de tristesse, Brenda décide d'aller voir sa mère en laissant derrière elle toutes les vengeances et les mauvais souvenirs :

*« La paix se trouve dans la douceur des eaux claires et non dans la raideur des pics rocheux de montagnes sépulcrales. Tu tournes le dos aux ténèbres pour rejoindre le soleil avant que l'archet ne te prive de la lumière qui te guidera vers ton salut, aussi loin soit-il. » p128.*

Junon Lys a très bien su combiner les événements pour tisser l'histoire du roman, malgré qu'il s'agit de deux chapitres avec deux histoires différentes à la différence du narrateur. Ce qui donne à son roman une structure particulière et une forme singulière qui laisse assouvir le lecteur curieux en découvrant les événements racontés dans le roman.

## Troisième chapitre: Etude narratologique

---

### II- Les temps du récit:

#### 1- les temps dans *Aussi loin iras-tu*:

L'ordre du récit est un élément primordial dans toute étude narratologique. Il nous permet de suivre le déroulement des événements dans le texte littéraire. Gérard Genette a donné une grande importance à l'ordre des événements en relevant toutes les variations temporelles possibles présentes dans le récit.

Junon Lys a donné un ordre particulier à son roman. Elle nous a présenté dans le premier chapitre l'histoire de Brenda, une jeune fille en quête de sa mère et de son identité, racontée à l'imparfait et au présent de l'indicatif qui est le temps dominant. Le deuxième chapitre constitue un deuxième récit, qui est le journal intime de Hayat, la mère de Brenda. Hayat raconte son histoire en utilisant le présent de l'indicatif au début, l'imparfait et le passé simple dans le reste de l'histoire. L'histoire de la mère est racontée par rétrospection par rapport à celle de la fille.

Dans le premier chapitre, Brenda (personnage narrateur) a utilisé le passé et le présent pour raconter les événements de son histoire, avec une dominance claire du présent. L'utilisation du présent pendant la narration nous donne l'impression que les actions se produisent au moment de la narration, ce qui donne au récit un effet du réel par réactualisation en employant le présent de narration.

Nous allons présenter ci-dessous quelques exemples qui représentent l'emploi du passé et du présent par la narratrice:

Elle était française la femme, belle et rusée. Elle avait réussi à le convaincre de te chez ta grand-mère par tu ne sais quelle potion magique. Et le plus intrigant, renvoyer c'est que ton cher papa avait mordu à l'hameçon, en inventant mille et une excuses pour que tu rentres au pays. » p.11

« L'autorité de ton père t'a forcé à avoir une conduite irréprochable, ce qui te différenciait des autres filles de ton âge. » p.13.

## Troisième chapitre: Etude narratologique

---

« Après une bonne tasse de café, tu commences à ranger les effets personnels que tu as l'habitude de conserver soigneusement dans une petite boîte ornée de beaux symboles multicolores, ramenée par ton père lors d'un séjour au bled, comme on dit ici.» p12.

« Tu sors enfin de l'hôpital. Curieusement, personne ne se trouve là pour t'arrêter à la sortie.» p 83

Dans le deuxième chapitre, *Lettre d'outre-tombe*, l'auteure utilise différents temps via la voix de Hayat qui a raconté son histoire triste sous forme de journal intime. Elle a dénoncé tout ce qui s'est passé avec elle auparavant.

Hayat raconte en utilisant le présent quand elle annonce le début de son journal intime : « *JE REVIENS DE L'AUTRE MONDE POUR RACONTER MON supplice sur cette terre damné. Je vais délier ma main car ma langue ne peut pas libérer toute la souffrance qui habite mon être.* » p.91.

Elle utilise l'imparfait et le passé simple pour raconter ses souvenirs avec son mari, ainsi que ses profondes douleurs en dénonçant tout ce qui lui est arrivé et ce qu'elle a vécu auparavant. Hayat parle de l'injustice de sa belle-mère qui l'a forcée à quitter sa fille unique :

*Il m'avait rappelée plus tard pour me cracher tout le venin qu'elle lui avait administré quelques heures plus tôt : elle lui avait dit, qu'en plus de mon comportement hostile envers elle, j'étais allée retrouver l'un de mes soi-disant amants sur des sols étrangers que ceux de la famille !* p.103.

« *Il rentra comme de costume tard dans la nuit, sentant l'alcool mais paraissant encore sobre. Il me trouva éveillée, contrairement aux jours passés, (...)* » p108

### **2- L'anachronie dans *Aussi loin iras-tu* :**

La narration suit un ordre chronologique quand elle correspond à l'ordre de l'histoire, mais ce n'est pas le cas de tous les récits. Lorsque l'ordre de la narration ne coïncide pas à celui de l'histoire, il s'agit dans ce cas d'un récit anachronique qui se réalise par l'analepse

## Troisième chapitre: Etude narratologique

---

(rétrospection) ou la prolepse (l'anticipation).

Une anachronie peut se porter, dans le passé ou dans l'avenir, plus ou moins loin du moment " présent ", c'est-à-dire du moment où le récit s'est interrompu pour lui faire place : nous appellerons portée de l'anachronie cette distance temporelle. Elle peut aussi couvrir elle-même une durée d'histoire plus ou moins longue : c'est ce que nous appellerons son amplitude.<sup>1</sup>

L'analepse est le fait de narrer des événements antérieurs par rapport à des événements racontés, il s'agit donc d'un retour en arrière par le narrateur. Pour Gérard Genette, l'analepse est « toute anachronie constituée par rapport au récit dans lequel elle s'insère -sur lequel elle se greffe- un récit temporellement second, subordonné en premier dans cette sorte de syntaxe narrative que nous avons rencontrée dès l'analyse.»<sup>2</sup>

Après la lecture du roman, nous remarquons que l'analepse est présente dans le deuxième chapitre. Hayat commence d'abord la narration de son journal au présent : « *Semblable à la faible lueur qui pénètre par la petite lucarne qui me sert actuellement de fenêtre unique sur le monde extérieur -que j'avait quitté il y a longtemps-, mon espoir est aussi évanescant que la lumière d'un crépuscule hivernal.* » p.92.

Puis elle fait des retours en arrière quand elle évoque ses souvenirs avec son mari, ainsi que sa maladie et sa séparation avec sa fille :

*Moi, Hayat Messaoudi, était fiancée à Abdelghani K., dit Ghanou, un 25 novembre ensoleillé et doux comme une journée empruntée à un printemps céleste, le jour même de l'anniversaire de mes 23 ans. J'étais la femme la plus épanouie du monde; je me considérais au-dessus de toutes les duchesses, comtesses, princesses, reines et déesses de tous les temps et de tous les mythes. P.93*

---

<sup>1</sup> Gérard GENETTE, *Figures III*, Seuil, 1972, p.89

<sup>2</sup> Ibid. p.90.

## Troisième chapitre: Etude narratologique

---

Un autre passage où Hayat raconte ses souvenirs :

*Ahlam n'avait de choix que d'obéir et de venir prendre la petite valise mauve qui se trouvait devant la porte d'entrée. Mes parents, indignés, n'avaient rien osé dire (...). Ils s'avancèrent vers la sortie, me faisant signe de les suivre calmement. P.112*

### 3- La durée (la vitesse):

La durée nous permet d'établir des rapports entre l'histoire et le récit. Elle a pour but d'étudier la durée de la narration et sa relation avec celle de l'histoire.

Selon Gérard Genette :

On entend par vitesse le rapport entre une mesure temporelle et une mesure spatiale (...) la vitesse du récit se définira par le rapport entre durée, celle de l'histoire mesurée en secondes, minutes, heures, jours, mois et années, et une longueur : celle du texte, mesuré en lignes et en pages.<sup>3</sup>

Pour pouvoir analyser la durée d'un récit, il est important d'étudier les quatre techniques narratives: l'ellipse, le sommaire, la scène et la pause, parmi lesquelles nous avons dégagé la présence de trois seulement dans *Aussi loin iras-tu* : l'ellipse, la scène et la pause.

#### a-L'ellipse:

L'ellipse narrative est le fait de passer sous silence une période de temps, c'est une accélération dans le récit faite par le narrateur : « l'ellipse correspond à une accélération maximale. Une durée d'histoire (parfois des années) est passée sous silence. »<sup>4</sup>

---

<sup>3</sup> Ibid. p. 123.

<sup>4</sup>[http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements\\_pour\\_l\\_analyse\\_du\\_romain\\_Prendre\\_vision\\_pour\\_le\\_24\\_janvier\\_.pdf](http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_l_analyse_du_romain_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_.pdf). (Consulté le 29 Avril 2018)

## Troisième chapitre: Etude narratologique

---

L'ellipse est présente dans le roman *Aussi loin iras-tu*, elle est utilisée par les deux narratrices, Brenda et Hayat.

Nous allons citer ci-dessous quelques exemples des deux récits :

- Dans le premier récit, *Brenda* :

« Tu ne lui réponds pas. Elle quitte la chambre sans te souhaiter bonne nuit, sur la pointe des pieds, comme si elle allait réveiller un volcan endormi en toi si elle faisait le moindre bruit. » p.35.

« LE SURLLENDEMAIN, BIEN AVANT L'EURE DE LA VISITE, l'hôpital de Tizi-Ouzou est déjà submergé de monde, entrant et sortant de tous côtés. » p. 37.

« DEUX JOURS APRES, LE MIRACLE SURVIENT. TON PERE, en chair et en os, vient de rendre visite. » p.77.

- Dans le deuxième récit, *Lettre d'outre-tombe* :

« *Quinze jours après les noces, le temps pour nous -le couple heureux- de faire nos valises, on avait décidé de quitter le cocon familial pour avoir un peu de temps pour nous, (...)* ». p.94.

« *Le lendemain, tôt dans la matinée, mes parents vinrent me chercher comme prévu. Ils étaient pressés de repartir comme à leur habitude, mais Ahlam les supplia de prendre un verre de jus avec quelques gâteaux qu'elle avait préparés elle-même pour eux.* » p.111

### **b- La scène:**

La scène est un procédé narratif qui se réalise par l'équivalence du temps de l'histoire et celui du récit, dont les dialogues qui se passent entre les personnages sont le meilleur exemple : « La scène fait se rejoindre temps du récit et temps de l'histoire: les événements y sont narrés dans un temps relativement équivalent à celui où ils se sont produits.»<sup>5</sup>

---

<sup>5</sup> ROBERT F, Barsky, *Introduction à la théorie littéraire*, Presses de l'Université du Québec, 1997.p.127

## Troisième chapitre: Etude narratologique

---

Dans *Aussi loin iras-tu*, nous avons trouvé quelques exemples de la scène, tel le dialogue qui se passe entre Brenda et son père le jour de son voyage à la page 14:

- «"Ton taxi t'attend, je t'ai réservé une place en première classe.»

- « Tu ne viens pas? ", lui demandes-tu, surprise.»

« Il hésite un instant et, sans te regarder, te lance d'une voix rauque : "Bonne voyage, Brenda." » p.14

Un autre exemple de la page (73) représente une scène, c'est la visite de Brenda par Yousri à l'hôpital psychiatrique :

« Yousri se tient devant toi, le visage inexpressif. »

« Tu te figes, tu ne sais quoi penser : ton cerveau n'est pas tout à fait réveillé. Une boule d'indignation te monte à la gorge. Pourquoi a-t-il attendu jusqu'à aujourd'hui pour se manifester ? »

Nul mot n'ose traverser le seuil de tes lèvres, tu le regardes fixement, hébétée, stupéfaite. Il te regarde à son tour, l'air aussi gêné que le tien. Il murmure un bonjour tout timide. Tu ne lui réponds pas, détournes la tête et reviens t'asseoir sur le bord de ton lit, silencieuse. Il s'avance prudemment derrière toi, comme en s'approchant d'un fauve qui risquerait de le mordre.

« "Excuse-moi, je sais que j'ai tardé à me montrer, comme d'habitude, mais j'ai mes raisons. »

« -Oui, c'est ça, répliques-tu sans te retourner. »

« Ma mère est décédée il y a quelques semaines et j'ai dû rentrer chez moi. Je devais consoler mes sœurs ; je suis leur frère unique, leur seul réconfort. " » pp73-74.

## Troisième chapitre: Etude narratologique

---

### c- La pause:

La pause: « désigne les passages où le récit se poursuit alors qu'il ne se passe rien sur le plan de l'histoire. La pause provoque un effet de ralentissement (typique des descriptions).»<sup>6</sup> Ce passage descriptif présente un bon exemple:

« Tu laisses Malek et Sabryna te devancer, celle-ci te cligne de l'œil juste avant de pénétrer dans la grande maison. »

Comme l'a affirmé ta cousine, l'intérieur de l'habitation ressemble à un musée. Dans le salon, vaste comme une arène, des toiles et des vieilles photographies ornent les murs couverts d'une peinture satinée ainsi que d'objets traditionnels pendus dans chaque coin de la pièce. En face de toi, des stores grenat couvrent une porte-fenêtre ouverte, bougeant légèrement sous l'effet de la brise fraîche du soir et laissant apparaître le reflet éclatant du soleil déclinant sur la surface du grand large, enfin soustrait aux nuages qui l'ont tenu caché durant la journée. (...)

« Sabryna te réveille de ta méditation en te demandant si la maison te plaît. " Oui, elle est jolie.", réponds-tu en feignant de regarder le plafond, paré d'un majestueux lustre doré qu'ornent mille faux diamants minuscules. » pp.18-19.

Cette description se présente comme une pause faite par la narratrice.

### III- Le narrateur ou les voix dans *Aussi loin iras-tu* :

#### 1- Le narrateur selon Gérard Genette :

Le narrateur est la qui raconte l'histoire, il fait partie de la création fictive de l'auteur. Le narrateur nous aide à suivre et comprendre les événements de l'histoire, c'est grâce à lui que le lecteur peut se situer dans sa lecture.

---

<sup>6</sup>[http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements\\_pour\\_l\\_analyse\\_du\\_roman\\_Prendre\\_vision\\_pour\\_le\\_24\\_janvier\\_.pdf](http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_l_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_.pdf). (Consulté le 29 Avril 2018)



## Troisième chapitre: Etude narratologique

---

D'après Genette, il existe trois types de récits: le récit hétérodiégétique où le narrateur ne fait pas partie de l'histoire, le récit homodiégétique où le narrateur est un personnage présent dans l'histoire, le récit autodiégétique où le narrateur est lui même le personnage principal de l'histoire.

### **2 -Le narrateur dans *Aussi loin iras-tu* :**

Dans *Aussi loin iras tu*, nous avons trouvé que le narrateur es autodiégétique dans les deux récits (de la mère et de la fille).

Le premier est un récit autodiégétique, parce que la narratrice est Brenda, et elle est l'héroïne de l'histoire. Elle raconte son histoire en utilisant un « tu », comme si elle veut s'éloigner de son histoire triste et d'elle même, et prendre une distance entre elle et son destin. L'utilisation du pronom personnel « tu » par la narratrice nous a donné l'impression que le narrateur et homodiégétique, mais après la lecture et la relecture du roman, nous constatons que le narrateur est autodiégétique et qu'il s'agit de Brenda :

DEUX JOURS S'ECOULENT SANS QUE PERSONNE NE frappe la porte de ta nouvelle demeure, à part une infirmière qui vient de temps à autre pour te ramener de la nourriture à laquelle tu touches à peine. Ce matin, elle a nettoyé la chambre sans t'adresser le moindre regard. Tu t'empêches difficilement de ne pas te conduire en forcenée avec elle, espérant obtenir une petite faveur : celle de regarder dehors, juste pour savoir où tu te trouves. Tu n'a droit qu'à des regards de travers et un faux sourire lorsqu'on te tend les repas. P.66.

Dans le deuxième récit, Hayat raconte sa vie sous forme de journal intime en utilisant un « je ». Elle est narratrice et personnage principal en même temps, donc, il s'agit d'un narrateur autodiégétique :

*Ma fille, la même fille que j'avais vue au cimetière, vient d'être internée dans le même asile que moi, pour les mêmes raisons qui m'avaient conduite ici. Je n'ai pas encore osé aller la voir, de peur de m'effondrer, mais Zahra m'a assuré que c'était bel et bien elle, après lui avoir rendu*

## Troisième chapitre: Etude narratologique

---

*visite dès son arrivée. P.124.*

### **IV- Le narrataire dans *Aussi loin iras-tu*:**

En racontant l'histoire, le narrateur s'adresse à un "tu" qui est le narrataire. Le narrataire appartient au monde fictif créé par l'auteur.

D'après Genette :

(...), le narrataire est un des éléments de la situation narrative, et il se place nécessairement au même niveau diégétique ; c'est-à-dire qu'il ne se confond pas plus à priori avec le lecteur (...) que le narrateur ne se confond nécessairement avec l'auteur.<sup>7</sup>

Le narrataire peut être un personnage du récit, dans ce cas, il s'agit du narrataire intradiégétique. Si le narrataire n'est pas présent dans le récit, il s'agit donc d'un narrataire extradiégétique.

Dans le roman de Junon Lys, le narrataire est intra-diégétique car Brenda s'adresse à elle-même. Elle est narratrice et narrataire en même temps.

Tu soupires de dégoût et de fatigue, car tu as déjà marché tout le long de la route qui débouche sur une intersection cachant un tunnel au-dessous. Tu optes pour la côté gauche, comme toujours, car tu sais bien que c'est le chemin qui mène chez ta mère, dans le village sous la montagne. p84

### **V - La focalisation:**

#### **1- La focalisation selon G. Genette :**

Selon G. Genette, il ya trois types de focalisation ou de points de vue dans lesquelles l'auteur peut organiser son récit :

« Nous rebaptiserons donc le premier type, celui que représente en général le récit classique, récit non-focalisé, ou à focalisation zéro, le second sera le récit à focalisation

---

<sup>7</sup> GENETTE, Gérard, *Figures III*, op.cit, p. 265.

## Troisième chapitre: Etude narratologique

---

interne (...) Notre troisième type sera le récit à focalisation externe. »<sup>8</sup>

- **La focalisation zéro:**

Le narrateur n'est pas personnage, il est à l'extérieur de la diégèse, mais il sait tout et connaît tous les détails sur les personnages. Alors, il sait plus que tous les personnages du récit. Selon Genette, cité par Guillemette Lucie et Levesque Cynthia : « Le narrateur en sait plus que les personnages. Il peut connaître les pensées, les faits et les gestes de tous les protagonistes. »<sup>9</sup>

- **La focalisation interne:**

Dans ce type, le narrateur participe aux actions, il est à l'intérieur de la diégèse. Selon G. Genette : « En focalisation interne, le foyer coïncide avec un personnage, qui devient alors le "sujet" fictif de toutes les perceptions, y compris celles qui le concernent lui même comme objet... »<sup>10</sup> Dans ce cas, l'histoire est racontée selon le point de vue d'un personnage, alors, le narrateur sait autant que le personnage.

- **La focalisation externe:**

Selon Genette: « En focalisation externe, le foyer se trouve situé en un point de l'univers diégétique choisi par le narrateur, hors de tout personnage, excluant par là toute possibilité d'information sur les pensées de quiconque »<sup>11</sup> Dans ce cas de focalisation, le narrateur sait moins que les personnages, il raconte seulement ce qu'il voit de l'extérieur et ne connaît ni les sentiments ni les pensées des personnages.

---

<sup>8</sup> GERARD, Genette, *Figure III*, op.cit, p. 206-07

<sup>9</sup> <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp>

<sup>10</sup> GENETTE, Gérard, *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil, novembre 1983, p.49.

<sup>11</sup> Ibid. p. 49-50.

## Troisième chapitre: Etude narratologique

---

### 2- La focalisation dans *Aussi loin iras-tu* :

Dans *Aussi loin iras-tu*, la focalisation est interne dans le premier chapitre raconté par Brenda, elle en sait autant que le personnage, elle est elle-même personnage-narratrice et héroïne de son récit.

Brenda est le personnage principal du roman, elle était à la recherche de sa mère inconnue. Elle nous raconte les difficultés qu'elle a fréquentées et la souffrance qu'elle a vécue à cause de son absence.

Dans le deuxième chapitre, la focalisation est interne aussi. Hayat raconte sa propre vie en utilisant le «je», elle est la mère de Brenda qui fut séparée d'elle depuis son plus jeune âge.

## VI - Le temps de la narration:

### 1- Le temps de la narration selon Gérard Genette :

Selon la classification de Genette, il existe quatre types de narration qui sont:

- **La narration ultérieure:**

Dans ce type, le narrateur raconte des événements qui se sont déjà passés, par rapport au moment de la narration, en utilisant les temps du passé (passé simple, imparfait).

- **La narration simultanée:**

Le narrateur raconte les événements au moment où ils se produisent, il utilise le plus souvent le présent dans sa narration.

- **La narration antérieure:**

Dans ce cas, le narrateur raconte des événements avant qu'il se sont passé, c'est une anticipation de ce qu'il va passer après. Les temps utilisés par le narrateur sont le futur simple et le future antérieur.

## Troisième chapitre: Etude narratologique

---

- **La narration intercalée:**

Dans ce dernier type, le narrateur évoque des événements qui sont déjà passés, ainsi que ses pensées et ses réflexions. Il s'agit donc d'un mélange entre la narration simultanée et la narration ultérieure, bref, un mélange entre le passé et le présent.

### **2- La narration intercalée dans *Aussi loin iras-tu* :**

Dans *Aussi loin iras-tu*, la narration est intercalée dans les deux récits. Elle est utilisée par Brenda et par sa mère pendant la narration de leurs histoires.

Dans le premier récit, Brenda raconte son histoire en mélangeant le présent et le passé :

« Une femme qui venait souvent chez toi avec ton père, a décidé de passer le reste de ses jours avec lui. » P.11

« Le soir, tu montes dans ta chambre laissant les pleurs pour les vieilles femmes. De ta fenêtre, tu observes les vagues qui naissent et périssent calmement sous tes yeux. » p.42

La narration intercalée est utilisée par Hayat dans le deuxième récit, le journal intime. Hayat commence la narration au présent de l'indicatif, puis elle utilise l'imparfait et le passé simple pour raconter ses souvenirs douloureux :

« *Quoique victime, je me sens responsable de toutes les charges qui pèsent sur mes épaules ; je courbe l'échine et me prosterne sur ce carnet, peut-être que mes fardeaux vont enfin pouvoir se poser ailleurs que sur ma conscience torturée, bafouée.* » p.91

« *Je m'étais réveillée dans un lieu tout blanc, à croire que j'étais dans un autre monde ; un lieu qui semblait se situer dans une autre dimension, hors du temps et de l'espace, là où mon cerveau supposé sénile devait être nulle part !* » p.113.

Après l'étude des différentes techniques de la narration dans le roman *Aussi loin iras-tu*, nous constatons que le roman contient une structure particulière. Le roman englobe deux récits : récit de Brenda, et récit de sa mère. La narration dans le roman est réalisée par deux

### Troisième chapitre: Etude narratologique

---

voix différentes mais les deux sont autodiégétiques. La première est celle de Brenda qui raconte son histoire dans le premier récit, et la deuxième est celle de Hayat, la mère, qui raconte à son tour son journal intime dans un deuxième récit. Nous pouvons conclure que la focalisation est interne dans les deux récits.

Junon Lys fait vaciller la trame narrative entre passé et présent, donc, on est face à une narration intercalée, entre ultérieure et simultanée. Pendant notre analyse du roman, nous découvrons les différentes techniques narratives utilisée par l'auteure, comme l'ellipse, la scène et la pause.

Les deux différentes histoires racontées et les différentes voix narratives ainsi que les temps, n'ont pas fait une perte de cohérence dans le roman, par contre, les histoires se complètent et c'est par la lecture du deuxième récit qu'on comprend les questions posées par Brenda dans le premier.

# **Quatrième chapitre: Analyse thématique**

## Quatrième chapitre: Analyse thématique

---

### **I- La progression thématique :**

La progression thématique est la manière d'enchaînement des thèmes d'une phrase à l'autre dans un récit. Elle est l'évolution de la répartition de l'information en thème et propos dont le thème est l'information connue dans l'énoncé tandis que le propos est l'information nouvelle qui est introduite dans ce dernier.

Il existe trois types de progression thématique:

#### **1- La progression à thème constant:**

C'est la forme la plus simple de la progression thématique dont il s'agit d'aborder un seul thème dans tout l'énoncé. Le narrateur répète le même thème tout au long de l'énoncé et il n'y a que le propos qui change.

#### **2- La progression à thème linéaire:**

Ce genre de progression se trouve généralement dans les textes descriptifs où le thème ne se répète pas mais il se construit à partir du propos de la phrase qui le précède.

#### **3- La progression à thème éclaté (dérivé):**

Ce type de progression se construit par un hyperthème. Il s'agit d'une dérivation du thème en sous thèmes qui se développent et deviennent thèmes majeurs à l'enchaînement des énoncés.

### **II- Analyse des thèmes dans *Aussi loin iras-tu*:**

#### **1- Les thèmes dominants dans *Aussi loin iras-tu* :**

##### **a- La quête:**

- **La quête de l'identité :**

La quête identitaire est le thème majeur dans le roman, Brenda se trouve déchirée



## Quatrième chapitre: Analyse thématique

---

entre deux sociétés et deux cultures totalement différentes: « Tu découvriras plus tard que les fêtes ici n'ont rien à voir avec les festins auxquels tu avais l'habitude d'assister en France, très souvent organisés dans des salles de fêtes très luxueuses (...) » *Aussi loin iras-tu, p51*

Ce passage montre la différence entre le mariage en France et celui en Kabylie, cette société qui est inconnue pour Brenda dont elle ne sent pas son appartenance malgré qu'il s'agit de son pays natal.

Malgré la grande différence entre la vie qu'elle a vécue en France et celle qu'elle vit en Algérie, Brenda commence à s'intégrer et aimer cette nouvelle vie comme le montre le passage ci-dessous:

Au soir même de cette cérémonie, celle d'un cousin, Sabryna t'a sapée en robe et bijoux berbères en te disant que tu dois représenter ton père puisque tu es là. Tu te regardes dans le miroir : la tenue te va à merveille et tu aimes ça. Les différentes couleurs des motifs sur les bijoux te donnent la sensation d'être une princesse. C'est la première fois que tu ressens vraiment ton appartenance à ce pays, à cette terre, au peuple Amazigh. Tu te trouves étrangement plus belle avec cette tenue traditionnelle dans laquelle tu te sens femme kabyle. p 51

- **La quête de la mère:**

Brenda n'a pas rencontré sa mère tout au long de l'histoire, sauf au cimetière, mais sans savoir qu'il s'agit d'elle:

« Surgissant de nulle part, une femme se tient derrière toi. Elle te dit sans même pas te saluer: C'était son arbre préféré, un oranger. Je viens de le mettre là pour elle.»

« Tu crois halluciner pour un moment. Un mirage en pleine oasis. Non, la femme n'est pas le fruit de ton imagination, elle est bel et bien réelle.» p. 58

Sa mère est inconnue pour elle, et elle n'a même pas vu sa photo, ce qu'elle fait vivre dans une confusion en s'interrogeant sur la vérité de sa mère :

## Quatrième chapitre: Analyse thématique

---

« La photo est déchirée sur le coté gauche, on ne voit que la main de la personne, avec une belle bague en or blanc parant son annulaire. Pourquoi ta mère est-elle supprimée de la photo? Tu ne le sauras jamais aussi. » P12.

Brenda a vécu ses premières années avec sa grand-mère et sa tante paternelle, son père était souvent absent au lieu de prendre soin de sa fille qui a perdu sa mère:

Depuis que tu l'as connu, ton père, il est resté le même tyran d'autrefois. Durant les quatre premières années de ta vie, tu ne l'as vu qu'une dizaine de fois; il voyageait beaucoup et ne venait que rarement à la maison. Et quand il venait à rentrer, des guerres éclataient souvent entre lui et sa sœur- celle qui s'occupait de toi à l'époque, ta mère étant décédée trop vite, avant même que tu n'aies eu le temps de mémoriser une image claire d'elle-, ta grand- mère, qui le prenant à part dans les recoins les plus isolés lui soufflait à l'oreille des choses que tu n'arrivais pas à déceler. A.L.I.T p10.

Personne ne parle de sa mère sauf par dire qu'elle est morte, morte sans laisser aucune trace ou souvenirs, une tombe dans le moindre cas:

Ta mère a quitté la terre sans toutefois y être enterrée. Maintenant d'autres questions dégringolent dans ta tête, telle une avalanche de rochers dévalant une pente abrupte. Où sont tes grands-parents maternels, la famille de ta mère? Pourquoi n'y-a t-il plus de trace d'eux? Pourquoi toutes les pistes deviennent-elles des impasses dès que tu t'engages dedans? p 49

Brenda a souvent posé des questions sur la mort mystérieuse de sa mère, qui n'a laissé aucune trace. Elle a voulu savoir la vérité cachée par tout le monde:

« Chose bizarre. Pas de tombe, pas de souvenirs, pas d'héritage, pas de testament, pas de preuve écrite confirmant le décès...» p60

Brenda a décidé de mener des recherches afin de trouver la personne qui lui a donné la vie et que tout le monde disait morte.

## Quatrième chapitre: Analyse thématique

---

« Vous passez presque toute la journée à chercher, à tourner en rond, à questionner des gens, à quémander une information utile, en vain.» p45

A sa sortie de l'hôpital psychiatrique, elle a remmené ses recherches en espérant de trouver un indices cette fois-ci:

« Tu vas à la montagne voir ta mère, ou plutôt ce qu'il te reste d'elle. Tu avances à pas rapides en regardant de tous côtés pour t'assurer que personne ne s'est rendu compte de ta figure (...). » p 82

Après avoir lu le journal intime de sa mère, Brenda découvre toute la vérité qui était cachée durant longtemps.

« Tous ces questionnements, qui bourdonnent dans ton esprit comme des fournis effarouchées par une savate qui vient ravager leur petit monde, auront leurs réponses dans le testament qui est entre les mains.» p87

### **b- La douleur:**

Le thème de la douleur est présent tout au long de l'histoire, Brenda est passée par des moments difficiles pendant la recherche de sa mère jusqu'atteindre l'hôpital psychiatrique : « Tu commences à voir le visage de ta mère partout, dans tes rêves, tes cauchemars, sur la terrasse, sur les bateaux, mais pas dans l'album de famille et dans les photographies encadrées accrochées soigneusement dans le grand salon.» p60

Tu cries, tu sanglotes, tu insultes, tu cognes comme un homme, pleures comme une petite fille. Tu t'échappes de l'emprise de l'homme, tu t'enfuis, tu cours, tu dévales l'escalier qui débouche sur une mer outragée. Tu y plonges, tu t'y noies, puis plus rien. p61

La perte d'une mère est une blessure inguérissable, Brenda n'a pas seulement perdre sa mère, elle ne connaît guère. Donc, on peut imaginer la souffrance qu'elle a vécue dans toute sa vie en manque de tendresse maternelle.

La mère est la personne la plus sensible, la plus aimable et la plus tendre, elle peut

## Quatrième chapitre: Analyse thématique

---

tout faire pour ses enfants, elle peut même leur donner sa vie. Le sentiment le plus douloureux pour une mère est celui de lui séparer de ses enfants, et c'est le sentiment qu'a vécu Hayat, la mère de Brenda, qui se trouve obligée de quitter sa fille avec la famille de son mari. Les extraits suivants présentent sa souffrance à cause de cette séparation:

*Je vais délier ma main car ma langue ne peut pas libérer toute la souffrance qui habite mon être. Je ne sais guère si ce papier supporterait le poids de l'histoire de ma pénible existence, enfouis pendant tant d'années, refoulée pour ne pas être révélée au grand jour. P. 91*

Hayat reprochait elle-même de ce qui s'est passé avec sa fille en espérant qu'elle pourrait savoir toute la vérité sur elle: « *Je voudrais qu'on s'excuse auprès d'elle de ma part .Dites-lui que je suis navrée de l'avoir abandonnée ainsi, d'avoir choisi son destin à son insu.* » p93.

Passer par une crise à cause de la perte de sa fille, Hayat a entré à l'hôpital où elle a été internée jusqu'à la fin du récit: « *Toutes les portes étaient fermées devant moi, à part une, la dernière, la seule, la porte fatale.* » p.117

### **c- L'amitié:**

L'amitié est l'un des thèmes abordés par Junon Lys dans son roman. L'amitié est une forte relation entre les gens qui se réalise par la fidélité, la compréhension et le sacrifice comme déclare Brenda: « Un vrai ami n'est-il pas celui qui lit nos blessures les plus profondes dans nos humeurs les plus superficiels? » p47

Brenda reproche son ami Yousri à cause de son absence durant son hospitalisation:

*Trois jours que tu passes seule, comme si tu étais sans famille. Même ton soi-disant meilleur ami, Yousri, semble vivre dans un monde parallèle, tout comme les autres. Il n'a fait aucun signe jusque-là. Où est-il? Que fait-il? Pourquoi n'a-t-il pas cherché après toi dans ces moments de crises? Est-ce ceci qu'on appelle « l'amitié » dans ce pays? p68*

Le thème de l'amitié est présent dans le journal de Hayat quand elle reproche à son

## Quatrième chapitre: Analyse thématique

---

tour ses amis: « *Ah! Les amis! Je n'en avais plus, tout simplement. Presque tout mon entourage de jeune stagiaire de l'époque avait disparu en un tournemain.* » p114

L'amitié est représentée par une image décevante et négative dans les récits ou chapitres, la fille et sa mère n'ont pas eu de vrais amis.

### **d- L'émigration:**

L'émigration, un mot simple à écrire, facile à dire, mais qui porte un sens parfois dur. Il est le rêve de plusieurs jeunes qui veulent, selon eux, améliorer leurs situations financières.

Le thème de l'émigration est présent dans notre corpus, d'abord, Brenda est une émigrée revenue à son pays natal qui est étrange pour elle:

« Tu regardes à travers la vitre, essayant de te rappeler de quelques images lointaines, quelques souvenirs enfouis. Hélas! Rien ne te revient à l'esprit. Tout a dû changer depuis. » p16

Le thème de l'émigration est présent aussi dans ce dialogue entre Brenda et sa cousine Sabryna:

« As tu remarqué que tous les jeunes employés célibataires de l'établissement fréquentent un peu plus la bibliothèque depuis ton arrivée? »

« - Qu'en sais-je? T'indignes-tu en grimaçant. Comment le saurais-je, alors que je n'ai pas la moindre idée de ce qui se passait ici auparavant? »

(...) T'as raison, Brenda, mais laisse-moi t'expliquer une chose. Nos jeunes sont obsédés par l'étranger, ils font tout pour y aller, usant des voies légales comme des voies clandestines les plus invraisemblables. Arrivés là-bas, ils choisissent le plus souvent les solutions faciles, comme épouser une étrangère, quel que soit son âge, sa profession, son statut social, sa religion ou son appartenance. P31

## Quatrième chapitre: Analyse thématique

---

### e- Les souvenirs :

Le thème des souvenirs est abordé dans le deuxième récit par la narratrice Hayat qui parle de ses souvenirs avec son mari Abdelghani et de ses douleurs à cause des accusations de sa belle-mère, qui l'a obligée à quitter sa fille unique, Brenda.

Les extraits suivants représentent des exemples qui contiennent le thème des souvenirs : « *Il m'aimait aussi, m'était fidèle, n'osait jamais me contrarier et n'avait jamais levé la voix ou la main sur moi, même quand j'étais fautive.* » p.99

*D'autres rumeurs me parvenaient de l'extérieur, ayant comme source la bouche de ma belle-mère et celles des voisines comme intermédiaires : Heureusement qu'elle n'a pas trouvé du travail, sinon elle aurait passé même les nuits dehors, en l'absence de mon pauvre Ghanou !(...) Elle a passé deux moi à traîner en ville ; cet enfant peut être de n'importe qui ! p.102.*

### 2- La progression thématique dans *Aussi loin iras-tu* :

Après avoir dégagé les thèmes dominants dans le roman, nous allons étudier leur enchaînement dans le récit pour pouvoir identifier le type de thématique utilisé par Junon Lys dans son roman *Aussi loin iras-tu*.

- **Dans le récit de *Brenda* :**

Dans *Aussi loin iras-tu*, Junon Lys a abordé différents thèmes comme la quête, la douleur, l'amitié... Ces thèmes ont été abordés de début jusqu'à la fin du récit.

Brenda est en quête de son identité et de sa mère tout au long du récit, d'abord la recherche d'une mère inconnue est la recherche d'une identité perdue.

Les passages suivants des différentes pages du roman, représentent la présence de ce thème du début jusqu'à la fin du récit :

« Pourquoi ta mère est-elle supprimée de la photo ? Tu ne le sauras jamais aussi. »  
p.12.

## Quatrième chapitre: Analyse thématique

---

« L'arabe, cette langue que tu ne connais pas, car tu as quitté l'Algérie avant d'avoir l'âge d'aller à l'école. » p. 16

« Ma mère est vivante, croyez moi, j'en suis persuadée. Elle ne sait pas que je suis rentrée au pays, sinon elle serait venue me voir, je... » p.67.

« Tu vas à la montagne voir ta mère, ou plutôt ce qu'il te reste d'elle. Tu avances à pas rapides en regardant de tous côtés pour t'assurer que personne ne s'est rendu compte de ta fugue, (...) » p.82.

Le thème de la douleur par exemple, est lui aussi l'un des thèmes dominants dans le récit, la perte de sa mère, la séparation avec son père et le mystère qui entoure la vie de Brenda l'ont fait vivre dans une profonde tristesse et dans des interrogations infinies. Voici ci-dessous quelques exemples de la thématique de la douleur qui est fortement présente dans l'histoire :

« Tu restes clouée pendant deux minutes, sans dire quoi que ce soit, puis tu finis par traîner ta valise et ton sac que tu as déjà mis devant la porte d'entrée. Tu sors silencieusement, les larmes au bord des yeux. » p.14.

« Tu ne sais comment réagir, tes mots se noient dans ta gorge et les larmes t'empêchent de lui faire face. Tu sors sans rien dire, emportant ton nuage de chagrin pour le déverser sur ton oreiller. » p.41

Tu cries, tu sanglotes, tu insultes, tu cognes comme un homme, pleures comme une petite fille. Tu t'échappes de l'emprise de l'homme, tu t'enfuis, tu cours, tu dévales l'escalier qui débouche sur une mer outragée. Tu y plonges, tu t'y noies, puis plus rien. P.61

Dans le récit de Brenda, la thématique est constante, car l'écrivaine traite les mêmes thèmes de début jusqu'à la fin.

- **Dans *Lettre d'outre-tombe*, le récit de la mère :**

Le thème de la douleur est présent dans tout le récit, Hayat a vécu une des moments

## Quatrième chapitre: Analyse thématique

---

très difficiles dans sa vie, elle était victime de l'injustice de la société. La méchanceté de sa belle-mère, l'abandon de son mari et la perte de sa fille l'ont dirigée à l'hôpital psychiatrique. De ce fait, le thème de la douleur est dominant dans le récit de Hayat :

- « *Je veux délier ma main car ma langue ne peut pas libérer toute la souffrance qui habite mon être.* » p.91

- « (...) *j'avais cassé des verres, des assiettes, crié, insulté puis quitté la maison conjugale pour aller me réfugier sous un olivier centenaire qui se trouvait au bord d'un ruisseau avoisinant les terres d'une famille qui n'habite pas très loin de là.* » p. 103.

- « *En fin de compte, un mort pourrait-il porter secours à un vivant, même s'il lui est cher ?* » p.125

Parmi les thèmes dominants dans le deuxième récit, le thème des souvenirs. Hayat fait des retours en arrière pour nous raconter ses souvenirs heureux et douloureux, nous allons citer ci-dessous quelques exemples qui représentent l'enchaînement de ce thème dans le récit :

« *Moi Hayat Messaoudi était fiancée à Abdelghani K., dit Ghanou, un 25 novembre ensoleillé et doux comme une journée empruntée à un printemps céleste, le jour même de l'anniversaire de mes 23 ans.* » P.93

« *Un jour, j'avais décidé (après avoir rassemblé ce qu'il me restait de courage et de semblant de dignité) de lui parler.* » p.108

« *Wacim, cet adorable ami que j'avais connu à la fac, quand j'étais étudiante. Il faisait des études en E.P.S. (éducation physique et sportive) à Alger, là où j'étudiais moi aussi.* » p.117

L'auteure aborde dans le récit de la mère, et celui de la fille le thème de l'amitié, à travers son récit, Hayat nous représente le soutien de sa belle-sœur et son amie Ahlam qui était la seule qui l'aime dans la maison :



## Quatrième chapitre: Analyse thématique

---

- « *Mes pleures avaient inondé la poitrine d'Ahlam, la seule dans cette maison maudite qui me croyait.* » p.110

Hayat reproche dans les passages ci-dessous ses amies qui ont disparu tout d'un coup :

- « *Mon amie- ou dois-je dire mon ex-amie- Ouarda n'avait pas donné signe de vie depuis son mariage, elle avait coupé tous les ponts entre nous ; elle a même changé de numéro de fil dans la semaine qui avait suivi ses épousailles.* » p.115

- « *Quant à Zahra, elle a tenu un peu plus longtemps avant de changer elle aussi.* » p.116

Mais c'est grâce à son amie Zahra que Hayat sache la présence de sa fille en Algérie, et c'est elle qui aide Brenda à découvrir la vérité sur sa mère :

« (...) *Zahra m'a assurée que c'était bel et bien elle, après lui avoir rendu visite dès son arrivée.* » p.124

Après l'étude des différents thèmes et de leur enchaînement dans le récit de Hayat, nous constatons que la thématique est constante, car la narratrice Hayat a abordé les mêmes thèmes tout au long de son récit.

Ces deux récits se présentent comme deux faces d'une même médaille, il y a une même thématique et une même histoire vue et racontée par deux personnages, ou deux narratrices : la mère et la fille, Ces narratrices partagent les mêmes sentiments et les mêmes expériences, celles de la souffrance et la douleur. Brenda raconte son histoire par rapport à la perte de sa mère, la même chose pour sa mère qui a perdu sa fille.

**Cinquième chapitre :**

*Aussi loin iras-tu,*  
**autobiographie ou  
autofiction ?**

## **Cinquième chapitre : Aussi loin iras-tu, autobiographie ou autofiction :**

---

Dans ce chapitre, nous allons essayer d'identifier si le roman est une autobiographie ou une autofiction, et pour cela, nous allons donner une définition de l'autobiographie, l'autobiographie fictive et l'autofiction, pour passer ensuite à l'application sur notre corpus.

### **I- Repère théorique :**

#### **1- L'autobiographie :**

Le mot autobiographie a une étymologie grecque, auto (soi-même), bio (vie), graphie (écrire). L'autobiographie est genre littéraire dont l'histoire est celle de l'auteur racontée par lui-même.

L'autobiographie est un genre littéraire moderne qui a vu le jour avec *les confessions* de J.J. Rousseau publiées après sa mort en (1782-1789). L'auteur parle du caractère unique de son projet : « Je forme une entreprise qui n'eut jamais d'exemple et dont l'exécution n'aura point d'imitateur. Je veux montrer à mes semblables un homme dans toute la vérité de la nature ; et cet homme, ce sera moi. »<sup>1</sup>

Selon Philippe Lejeune, l'autobiographie est « un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité. »<sup>2</sup>

L'autobiographie englobe trois identités, celle de l'auteur, du narrateur et du personnage principal en une seule identité. L'auteur est lui-même le narrateur et le personnage principal. En effet, l'autobiographie ne se réalise par les conditions suivantes : le personnage principal est une personne réelle qui est l'auteur, le narrateur est lui-même l'auteur, le sujet traité dans l'œuvre est la vie de l'auteur et l'énonciation et en « je ».

Donc, le récit autobiographique est un récit rétrospectif où le sujet abordé doit être la vie intime de l'auteur, ce qui le différencie des autres genres de l'écriture du moi comme les mémoires, le journal et l'autofiction.

Les mémoires ont pour premier intérêt l'histoire sociale ou politique et non l'histoire individuelle de l'auteur. Dans ce cas, le narrateur est un témoin d'un

---

<sup>1</sup> Jean. J. Rousseau. [http://www.lettres.org/confessions/preambule\\_texte.htm](http://www.lettres.org/confessions/preambule_texte.htm). Consulté le 13/06/2018.

<sup>2</sup> Lejeune, PHILIPPE, *Le pacte autobiographique* édition augmentée, Paris, éd Seuil, 1975, 1996, p.14.

## **Cinquième chapitre : Aussi loin iras-tu, autobiographie ou autofiction :**

---

événement public ou historique, *Les mémoires d'outre-tombe* de Chateaubriand reste le chef-d'œuvre de ce genre. Quant au journal, il ne s'agit pas d'un récit rétrospectif, c'est plutôt une série de fragments écrite au jour le jour en mélangeant le passé et le présent pendant la narration. L'autofiction, comme son nom l'indique, est un récit qui mêle l'autobiographie de l'auteur et des événements fictifs de son imaginaire.

### **2- L'autobiographie fictive :**

L'autobiographie fictive est un récit écrit à la première personne où l'identité du personnage narrateur ne correspond pas à celle de l'auteur. Les personnages et les événements sont fictifs, et l'énonciation en « je » est utilisée le plus souvent pour donner au récit un effet du réel. Il arrive dans certains cas que le prénom de l'auteur est le même pour le personnage narrateur, Philippe Lejeune affirme à ce propos : « Le héros d'un roman déclaré tel peut il avoir le même nom que l'auteur ? Rien n'empêcherait la chose d'exister (...) mais dans la pratique aucun exemple ne se présente à l'esprit d'une telle recherche. »<sup>3</sup>.

L'autobiographie fictive se distingue donc de l'autobiographie en ce qui concerne l'identité de l'auteur et du personnage principal.

### **3- L'autofiction :**

Selon Serge Doubrovsky cité par Philippe Gasparini :

« L'autofiction c'est la fiction que j'ai décidé, en tant qu'écrivain de me donner à moi-même et par moi-même, en y incorporant, au sens plein du terme, l'expérience de l'analyse non point seulement dans la thématique mais dans la production du texte. »<sup>4</sup>

Le mot autofiction est utilisé pour la première fois par Doubrovsky, critique et romancier français, avec la parution de son roman *filz* en (1977). L'autofiction est un récit qui combine l'autobiographie et la fiction, il contient des informations réelles sur la vie de l'auteur mais une part de celui-ci est fictive. Il déclare à la quatrième de couverture de son roman *filz* : « Fiction, d'événements et de faits strictement réels. Si

---

<sup>3</sup> [http://www.fabula.org/atelier.php?La\\_notion\\_de\\_case\\_aveugle\\_chez\\_P%2E\\_Lejeune](http://www.fabula.org/atelier.php?La_notion_de_case_aveugle_chez_P%2E_Lejeune). consulté le 13/06/2018

<sup>4</sup> <http://www.autofiction.org/index.php?post/2010/01/02/De-quoi-l-autofiction-est-elle-le-nom-Par-Philippe-Gasparini>. consulté le 18/06/2018.

## **Cinquième chapitre : Aussi loin iras-tu, autobiographie ou autofiction :**

l'on veut, autofiction, d'avoir confié le langage d'une aventure à l'aventure d'un langage en liberté. »<sup>5</sup>

Le héros dans l'œuvre de Doubrovsky porte le nom de ce dernier, et l'énonciation est en « je », tandis que l'indication générique est roman et non pas autobiographie. Donc, il ne s'agit pas d'une autobiographie, mais il y'a une part de vérité dans le roman.

Selon Gérard Genette, «(...) le pacte délibérément contradictoire propre à l'autofiction : Moi, auteur, je vais vous raconter une histoire dont je suis le héros mais qui ne m'est jamais arrivée. »<sup>6</sup>

A partir de cette définition, nous pouvons dire que l'autofiction est un genre qui englobe deux genres contradictoires, l'autobiographie et la fiction.

Les critères de l'autofiction selon Doubrovsky sont :

- L'identité de l'auteur ressemble à celle du personnage narrateur.
- L'histoire racontée est le fruit de l'imagination de l'auteur.
- L'énonciation est en « je ».

### **II- Aussi loin iras-tu, autobiographie ou autofiction ? :**

#### **1- Problématique du genre :**

Dans notre analyse, si nous nous basons sur les critères de Doubrovsky, nous découvrons que le roman de Junon Lys est un roman problématique. Nous voulons démontrer qu'il s'agit d'une autofiction, tandis que le roman *Aussi loin iras-tu* transgresse l'un de ces critères qui est l'identité onomastique : l'écrivaine Junon Lys n'est pas le personnage principal qui est Brenda.

Cependant, les autres critères sont présents dans *Aussi loin iras-tu*, la vie de l'auteure ressemble à celle du personnage principal et les événements racontés tournent beaucoup plus vers la fiction que vers le réel.

Selon Philippe Gaspirini, le triple identitaire n'est pas une règle à suivre toujours. L'écrivain peut transgresser ce critère sans que son autofiction passe vers un autre genre. Il affirme :

---

<sup>5</sup> Doubrovsky, Serge, *Fils*, Paris, éd Galilée, 1977, Quatrième de couverture.

<sup>6</sup> GENETTE, Gérard ; *Fiction et diction*, Ed, du seuil, Paris, coll. « poétique » 1991, p.8.

## **Cinquième chapitre : Aussi loin iras-tu, autobiographie ou autofiction :**

---

Pour que le concept d'autofiction débouche sur la définition d'une catégorie consistante, il faut sans doute dépasser le cadre étroit de l'homonymie. Pourquoi ne pas admettre qu'il existe outre les noms et prénoms, toute une série d'opérateurs d'identification du héros avec l'auteur : leur âge, leur milieu socio- culturel, leur profession, leurs aspirations, etc ?<sup>7</sup>

Cette citation traduit le cas de notre corpus, l'héroïne d'*Aussi loin iras-tu* ne porte pas le prénom de l'auteure, en revanche, elles ont beaucoup de points communs entre elles :

- L'auteure Junon Lys est une enseignante en langue anglaise, le personnage principal Brenda a une licence en langue anglaise.
- Elles sont issues du même village, Boudjima à Tizi-Ouzou.
- Elles ont les mêmes loisirs comme la lecture et la guitare.
- Les deux sont des amoureuses de la nature et de la littérature.
- Les deux sont dans les vingtaines.

Tous ces points qui existent entre Junon Lys et Brenda nous confirment qu'il s'agit d'une autofiction dans le roman *Aussi loin iras-tu*.

### **2- La narration en « tu », une nouvelle technique de l'énonciation :**

Qui lit les deux romans de Junon Lys, *L'arbre infortuné* ainsi qu'*Aussi loin iras-tu*, remarque qu'elle utilise souvent le pronom personnel « tu » pendant la narration. L'utilisation de ce pronom donne une originalité aux romans de Junon Lys.

Comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus, et à partir des critères de l'autofiction avancés par Doubversky, la narration doit être à la première personne « je », ce pronom qui n'est présent que dans le deuxième chapitre du roman, Lettre d'outre-tombe, le journal intime de Hayat raconté par elle-même.

Au début de notre lecture, nous avons pensé que le narrateur est un personnage très proche de Brenda, et qui connaît tout sur elle. Mais quand nous nous sommes

---

<sup>7</sup> GASPIRINI, Philippe, *Est-il je ? Roman autobiographique et autofiction*, Paris, Ed. Seuil 2004, p. 25

## **Cinquième chapitre : Aussi loin iras-tu, autobiographie ou autofiction :**

approfondie dans la lecture, nous avons découvert que Brenda est elle-même la narratrice. Elle raconte son histoire en utilisant un « tu » comme si elle veut s'éloigner de son destin et de son histoire triste.

Ce qui nous confirme que la narratrice est Brenda est la manière minutieuse de raconter des choses personnelles sur elle, ses pensées, ses rêves, ses cauchemars et ses moments de solitude. Donc, le « tu » est à la fois « tu » et « je ».

Nous allons citer ci-dessous quelques exemples de la narration dans le roman :

Paniquée, tu regardes encore autour de toi. Rien ! Tu commences à pleurer, et les larmes qui brouillent ta vision t'empêchent de percevoir l'un des visages, au loin, qui te sourit. C'est celui de ta mère ! Oui, c'est vers elle que tu voulais aller en entrant dans cette forêt maudite. P.10.

Tu l'as écoutée sans vraiment la suivre, car tu as le sentiment qu'elle te ment. Tout ce qu'elle dit semble logique mais sonne faux. Cependant, tu descends dans ta chambre, après lui avoir souhaité bonne nuit, vérifier un fait dont tu doutes encore : la clé de cette fameuse « identification ».p.56.

L'utilisation du pronom personnel « tu » par Junon Lys marque une nouvelle technique de l'énonciation dans l'autofiction, car d'habitude l'énonciation est à la première personne.

La grande ressemblance entre le personnage narrateur Brenda et l'écrivaine Junon Lys, l'utilisation de la deuxième personne par la narratrice qui renvoie à elle-même, ainsi que l'histoire fictive du roman nous aident à confirmer qu'il s'agit d'une autofiction dans *Aussi loin iras-tu*.

# **Conclusion générale**



## Conclusion Générale

---

### Conclusion Générale :

*Aussi loin iras-tu* de Junon Lys est un roman composé de deux récits. Le premier est celui de Brenda, une jeune algérienne en quête de son identité en cherchant sa mère qu'elle n'a jamais connue. Le deuxième récit est le journal intime de Hayat, la mère de Brenda, qui raconte ses souvenirs douloureux avec une âme assez fatiguée.

Arrivons à la fin de notre modeste travail, et grâce à l'étude de différents aspects dans ce roman, nous pouvons répondre aux questions posées dans notre problématique.

Après avoir fait une analyse paratextuelle de notre corpus, nous constatons que rien n'est fortuit dans le monde littéraire, que ce soit intratextuel ou paratextuel. Il y a une relation de complémentarité entre les éléments paratextuels et le contenu du roman de Junon Lys, ce qui nous confirme que le texte et le paratexte sont deux éléments inséparables. Le paratexte constitue une présentation et donne une idée sur le contenu de l'histoire racontée dans l'œuvre littéraire, ce qui aide le lecteur à avoir une idée sur le roman avant de le lire. Le paratexte du roman déclenche la curiosité du lecteur et lui donne envie de le lire.

La narration dans le roman *Aussi loin iras-tu* est particulière, car il s'agit de deux histoires différentes juxtaposées mais qui sont complémentaires. On n'arrive pas à comprendre la première histoire sans lire la deuxième qui répond à toutes les interrogations posées par le personnage principal Brenda dans le premier récit.

Junon Lys a joué sur l'axe du temps en utilisant le passé et le présent pendant la narration de la diégèse. Dans le premier récit, Brenda raconte au présent son voyage en Algérie et les événements qui se passent pendant la quête de sa mère. Et au passé sa vie en France avant son voyage. Dans le deuxième récit, celui de la mère, le présent ne se manifeste que dans le début de l'histoire où Hayat nous a informés qu'elle commence à écrire son journal intime après un long silence. Quant au passé, Hayat l'a utilisé pendant le reste de l'histoire qui représente ses souvenirs douloureux. Alors, nous sommes face à une narration intercalée qui est un mélange entre la narration ultérieure et la narration simultanée (entre passé et présent). Pendant la narration, les narratrices font recours aux différentes techniques de la narration comme l'ellipse, la scène et la pause.

## Conclusion Générale

---

L'histoire du roman est racontée par deux voix différentes, celle de Brenda dans le premier récit, et de la mère dans le deuxième. Donc, la focalisation est interne dans les deux récits.

Concernant les thèmes abordés dans le roman, nous citons : la quête de l'identité, la douleur, l'amitié... leur enchaînement dans le récit nous a guidée à une progression constante, car l'écrivaine a abordé les mêmes thèmes du début jusqu'à la fin du roman.

Le roman *Aussi loin ira-tu* est un roman autofictionnel dans lequel Junon Lys raconte une histoire fictive avec des recours à sa vie réelle.

L'organisation des histoires dans *Aussi loin iras-tu* ainsi que la manière dont elles sont narrées donnent une structure particulière et une forme singulière au roman de Junon Lys, ce qui traduit l'intelligence et la compétence de l'écrivaine.

# **Liste des références bibliographiques**

## Références bibliographiques

---

### Corpus :

- JUNON, Lys, *Aussi loin iras-tu*, Alger, éd Apic, 2016.

### Autres romans de Junon Lys :

- *L'arbre infortuné*, Tizi-Ouzou, éd El-Amel, 2014.

### Dictionnaires :

- ARON Paul, SAINT-JACQUES Denis, et VIALA Alain, *Le dictionnaire du littéraire*, Quadriga, 2014.

### Ouvrages théoriques :

- BARSKY Robert F, FORTIER Dominique, *Introduction à la théorie littéraire*, Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec, 1997.
- DOUBROVSKY, Serge, *Fils*, Paris, éd Galilée, 1977.
- DUCHET, Claude, *Eléments de titrologie romanesque*, in *Littérature* n 2, Décembre 1973.
- GASPIRINI, Philippe, *Est-il je ? Roman autobiographique et autofiction*, Paris, Ed. Seuil 2004.
- GENETTE, Gérard, *Figure III*, Paris, Seuil, 1972.
- GENETTE, Gérard, *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil, Novembre, 1983.
- GENETTE, Gérard, *Seuils*, Paris, éd. Du Seuil, coll. Poétique, 1987.
- GENETTE, Gérard ; *Fiction et diction*, Ed, du seuil, Paris, coll. « poétique » 1991.
- H.-R. Jauss, « Littérature médiévale et théorie des genres », in GENETTE et alii, *Théorie des genres*, Paris, Editions du Seuil, 1986.
- Lejeune, PHILIPPE, *Le pacte autobiographique* édition augmentée, Paris, éd Seuil, 1975, 1996.

### Sitographie :

- <https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Stendhal-rouge.pdf> consulté le 05/06/2018
- [http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements\\_pour\\_l\\_analyse\\_du\\_roman\\_Prendre\\_vision\\_pour\\_le\\_24\\_janvier\\_.pdf](http://www.sol.lu.se/media/utbildning/dokument/kurser/FRAA01/20131/Elements_pour_l_analyse_du_roman_Prendre_vision_pour_le_24_janvier_.pdf) consulté le

## Références bibliographiques

---

29/04/2018

- <https://www.erudit.org/fr/revues/ijcs/2011-n43-ijcs0122/1009460ar/> consulté le

10/03/2018

- <http://www.lexpressiondz.com/culture/241112-c-est-difficile-d-etre-une-femme-ecrivaine.html>. consulté le 23/06/2018

- <http://www.code-couleur.com/signification/jaune.html>. consulté le 25/05/2018

- <http://www.code-couleur.com/signification/noir.html>. consulté le 25/05/2018

- <http://www.code-couleur.com/signification/gris.html>. consulté le 25/05/2018

- Jean. J. Rousseau. [http://www.lettres.org/confessions/preambule\\_texte.htm](http://www.lettres.org/confessions/preambule_texte.htm).

- [http://www.fabula.org/atelier.php?La\\_notion\\_de\\_case\\_aveugle\\_chez\\_P%2E\\_L\\_ejeune](http://www.fabula.org/atelier.php?La_notion_de_case_aveugle_chez_P%2E_L_ejeune). consulté le 13/06/2018

- <http://www.autofiction.org/index.php?post/2010/01/02/De-quoi-l-autofiction-est-elle-le-nom-Par-Philippe-Gasparini> consulté le 18/06/2018

### Résumé

Notre travail de recherche s'intitule Etude narrative dans *Aussi loin iras-tu* de Junon Lys. Dans son roman, l'écrivaine Junon Lys juxtapose deux histoires différentes mais complémentaires, l'une de la fille Brenda, l'héroïne du roman, et l'autre de sa mère, Hayat. Le roman *Aussi loin iras-tu* a une structure particulière en ce qui concerne l'organisation de ses deux chapitres qui donne une cohérence et une complémentarité au récit. Junon Lys utilise le passé et le présent pendant la narration de l'histoire, en racontant au présent le voyage de Brenda, et au passé les souvenirs de Hayat, par deux voix autodiégétiques et à focalisation interne, la voix de Brenda et celle de Hayat. La thématique dominante dans le roman est la quête identitaire menée par Brenda ainsi que la recherche de sa mère, cette thématique suit une progression à thème constant. Le roman *Aussi loin iras-tu* s'inscrit dans le genre autofictionnel, car l'écrivaine Junon Lys a raconté une histoire fictive tout en introduisant des informations de sa vie réelles.

## ملخص:

عنوان بحثنا هو دراسة سردية في رواية "بقدر ما ستهب" للكاتبة جونون ليس التي قامت من خلال روايتها بالدمج بين قصتين مختلفتين ولكنهما متكاملتين, الأولى هي قصة البنت برندا وهي بطلّة الرواية, والثانية هي قصة أمها حياة. رواية "بقدر ما ستهب" لديها هيكل خاص فيما يتعلق بطريقة تنظيم فصلها التي أعطت تناسقا وتكاملا للقصة. استعملت جونون ليس الماضي والحاضر خلال سردها للقصة, ساردة في الحاضر سفر برندا إلى الجزائر, وفي الماضي ذكريات حياة. الموضوع الرئيسي للرواية يتعلق بشخصيتها الرئيسية -برندا- وهو البحث عن هويتها وعن أمها, كما نجد مواضيع أخرى مثل الصداقة والذكريات و الألم, هذه المواضيع كانت ثابتة من بداية الرواية إلى نهايتها. رواية "بقدر ما ستهب" للكاتبة جونون ليس تندرج ضمن النوع الخيالي, ولكن الكاتبة أدرجت بعض المعلومات حول حياتها الشخصية.

## Summary

---

### Summary

Our research work is entitled narrative study in *as far you will go* to the writer Junon Lys, who combined between two different but integrating stories , the first one is the story of Brenda who is the principle protagonist and the second one is the story of his mother Hayat . The novel *as far you will go* has particular structure in terms of the way it's chapters are organized and integrated. Junon Lys used the past as well as the present when narrating the story, narrating Brenda's travel to Algeria in the present and Hayat memories in the past. The main themes of the story is related to Brenda's principal character which is the search of her identity and her mother and we find also other themes like friendship , memories and pain. Those themes was observed from the beginning till the end of the novel . *As far you will go* for the writer Junon Lys belongs to fiction, but she has included some background information about her personal life.